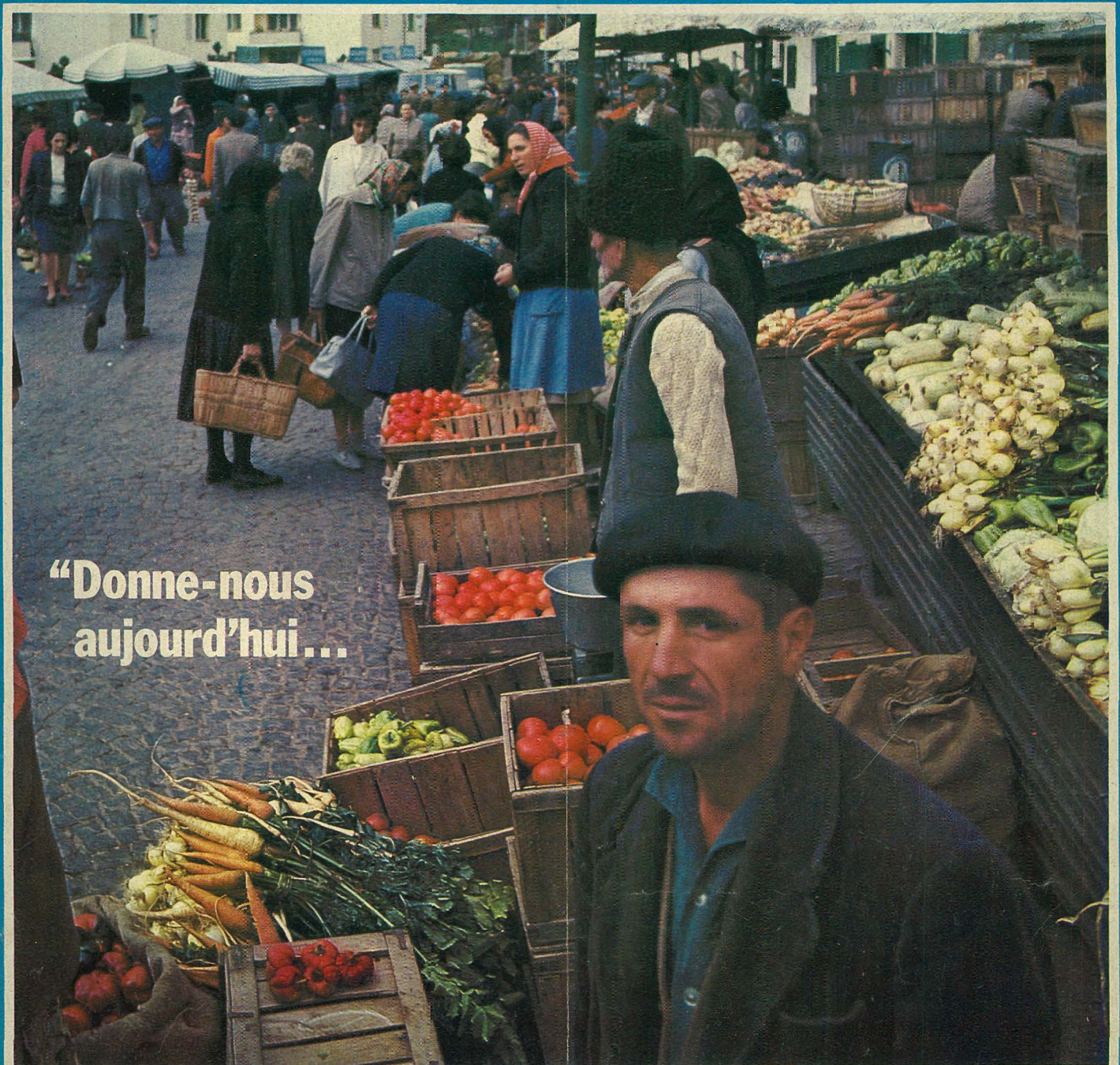


revue
INTERNATIONALE

la pure vérité

SEPTEMBRE 1976

CONTRE LA PORNOGRAPHIE LA RELIGION BASEE SUR LA PEUR



“Donne-nous
aujourd’hui...”

sommaire

Editorial <i>un faux dieu</i>	3
La Yougoslavie — le baril de poudre des Balkans	4
Un changement nécessaire	7
Famine ou abondance	9
Limites alimentaires et agricoles	11
Nos responsabilités	13
La religion fondée sur la peur	15
La maladie infantile la plus dangereuse	18
Enseignez à vos enfants à prendre des décisions réfléchies	20
Ce qui arriva du temps de Noé . . .	23
A quand le grand séisme?	26
Contre la pornographie	28

rubriques

Horaire radiophonique	16
Ce qu'écrivent nos lecteurs	31

Rédacteur en chef:
HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur en chef adjoint:
GARNER TED ARMSTRONG

Rédacteur gérant: Arthur A. Ferdig

Chef du bureau d'informations:
Gene H. Hogberg

Rédacteurs adjoints: Brian Knowles,
Robert L. Kuhn

Directeur artistique: Allen Merager

Administrateur: Roger G. Lippross

Editorialistes: Dexter Faulkner, Herman
L. Hoeh, Raymond F. McNair, Roderick C.
Meredith

Bureaux: Bonn: Wolfgang Thomsen; Bru-
xelles: Ray Kosanke; Londres: Peter But-
ler, David Price; Sydney: Don Abraham

Reporters: Jeff Calkins, Robert Ginskey,
Adli Muhtadi, Donald D. Schroeder, Keith
Stump

Comptabilité: Frank Brown

Directeur de la distribution:
Leslie McCullough

EDITION FRANÇAISE

Rédacteur en chef:
Dibar Apartian

Assistants de rédaction: Clayton Steep,
Anne-Marie Brunet, Michèle Carion, Oli-
vier Carion, Georges Bordais

Correspondants:

Antilles: Gilbert Carbonnel

Genève: Bernard Andrist

Paris: Etienne Bourdin


Québec: Carn Catherwood, Colin Wilkins

ABONNEMENT GRATUIT: *La Pure Vérité* est publiée mensuellement, à titre de service éducatif, par l'*Ambassador College*. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse en dernière page.

Plain Truth is published monthly by Ambassador College, Pasadena, California, 91123. © 1976 Ambassador College. All rights reserved. Second Class Postage paid at Pasadena, Ca., and at additional mailing offices.

FRENCH EDITION PUBLISHED
MONTHLY ONLY

Editorial de...



UN FAUX DIEU

Un jour, un politicien déclarait que le patriotisme est un faux dieu pour beaucoup de gens. "L'amour que l'on éprouve pour son pays, dit-il, peut l'emporter sur celui qu'on a pour Dieu; nous devons, au cours des périodes de trouble et d'agitation, éviter de faire du patriotisme une religion."

Parmi les idoles dont le culte est censément chrétien, il citait la prospérité, la science, le patriotisme, la paix — en soulignant le fait que certaines personnes vont jusqu'à faire une idole de la Bible. En effet, certains individus adorent la Bible pour elle-même, au lieu de la considérer comme un guide de vie.

Vous êtes-vous jamais demandé quelle est votre idole? A quoi vous êtes-vous réellement voué? Est-ce au fait de gagner votre vie ou d'amasser beaucoup d'argent? Qu'est-ce qui absorbe le plus votre esprit, vos pensées et votre temps? Est-ce Dieu ou sont-ce vos amis, vos marottes, le sport que vous pratiquez ou vos distractions? Qu'est-ce qui retient le plus votre intérêt?

Ce ne pourrait sûrement pas être Dieu. S'il en est ainsi, alors il s'agit d'une idole. Vous transgressez le premier commandement, en mettant un autre dieu devant Lui.

Qu'est-ce que la religion? Est-ce tout bonnement un intérêt fortuit qui vient après beaucoup d'autres choses, telles que gagner sa vie, s'intéresser à son foyer, à sa famille, à ses amis, à ses marottes, à des sports et à des distractions?

La religion est votre rapport avec Dieu — les relations que vous entretenez avec Lui. La religion, c'est le fait de vous rendre compte du but de votre existence, de l'objectif final de votre vie, et de la façon d'y parvenir.

Le but de la vie, c'est que vous naissiez un jour de Dieu — que vous partagiez avec Lui Sa gloire — que vous héritiez Sa nature — que

vous soyez comme Lui, et que vous jouissiez de ce dont Il jouit, à savoir la paix, le bonheur, la joie et une gloire resplendissante.

Mais qu'êtes-vous, maintenant? Un amas de chair, assemblé comme une machine. Votre existence doit être soutenue à tout instant.

Pour continuer à exister, vous devez effectivement maintenir et soutenir votre corps qui est composé de matière — et, même dans ce cas, vous vieillissez et vous dégénérez chaque jour. La chose la plus certaine de cette existence que nous appelons la "vie", c'est que ce processus de machine va finir par s'arrêter: vous allez mourir.

La plupart des gens vivent sans avoir d'autre but que d'essayer d'être à l'aise, de se protéger contre la douleur, bref, de satisfaire leurs cinq sens.

Si le caractère divin ne se forme pas en vous, s'il ne se développe pas dans votre esprit et dans votre vie, en se substituant à votre esprit, vous aurez manqué votre but. Dieu a pour dessein de créer en vous un caractère nouveau et parfait, pour que vous puissiez un jour mériter la vie éternelle.

L'Esprit de Dieu, en entrant dans votre esprit, vous imprègne et vous engendre en tant qu'enfant de Dieu, non encore né de

Lui. A proprement parler, l'on devrait appeler "être engendré" ce que beaucoup de gens appellent "naître de nouveau".

Bien entendu, malgré cet "engendrement", votre nature humaine demeure; votre esprit prend continuellement des décisions quant à savoir s'il convient de céder aux sollicitations charnelles, ou de leur résister en vous laissant guider par le Saint-Esprit.

Pour réussir, il vous faudra constamment maintenir votre objectif sous les yeux. Lorsque vous conduisez une voiture, si vous quittez du regard ce qui est devant vous, ou ce qui vient de côté ou par derrière, vous pouvez fort bien vous retrouver à l'hôpital. Conduire prudemment signifie demeurer éveillé, être diligent à chaque instant, maintenir vos yeux et votre esprit sur la conduite.

De la même manière, si vous laissez d'autres intérêts, des occupations ou des soucis d'ordre matériel, occuper la première place dans votre esprit et dans votre coeur — ne serait-ce que pour un temps relativement court — vous risquez d'aboutir à une collision spirituelle qui aura pour effet la mort.

C'est pourquoi, Dieu ne veut pas que vous ayez d'autres dieux devant Lui. Par égard pour vous-même, dans votre propre intérêt,

vous devez constamment étudier Sa parole afin d'être instruit par elle. Instruit en quoi? Dans la connaissance spirituelle — celle de Dieu et de tout ce qui se rapporte à Lui — celle qui concerne la façon de vivre.

Jésus a dit que l'on doit vivre des instructions bibliques; la Bible est notre guide de vie, notre manuel d'instructions que le *Fabricant* a envoyé afin de nous instruire sur la façon d'assurer le fonctionnement convenable de ce mécanisme complexe que nous sommes.

Et, vous devez prier, car sans une prière régulière et constante, vous ne pouvez maintenir le contact avec Dieu. Lorsque ce contact est interrompu, vous êtes séparé de Lui; Sa vie et Son amour cessent de "couler" en vous. En effet, ou bien vous croissez spirituellement — en connaissance, en grâce et en caractère — ou bien vous périclitez et dégénérez au point de devenir une simple créature physique, destinée à mourir éternellement.

Votre contact avec Dieu doit donc être constant. La Bible souligne, de façon répétée, une diligence pleine de zèle. Vous devez vous vouer à cette croissance spirituelle — lui dédier totalement votre vie. Cela requiert une ferveur totale, et exige la mise en pratique des commandements divins.

Le caractère spirituel n'est pas un sentimentalisme quelque peu sirupeux; ce n'est pas davantage une certaine disposition ou humeur d'ordre émotif. Cela ne consiste pas à utiliser une certaine phraséologie plus ou moins religieuse, en s'écriant constamment: "Béni soit le Seigneur!" ou "Gloire, alléluia!"

Jésus-Christ était un homme spirituellement parfait, mais Il ne Se promenait pas en employant un tel langage. Il n'était pas faible de caractère, en proie à Ses émo-

tions, manquant de résolution. Il était fort et autoritaire — tout en étant aimable et doux. Il possédait des qualités qui font un chef, et qui s'harmonisent parfaitement avec la sagesse, le jugement, la connaissance, la compréhension, la justice, la patience, la compassion et la miséricorde. Il était emplé de paix, d'amour et de foi. Sa volonté était entièrement soumise à Dieu.

Jésus est notre modèle. Nous devons L'imiter.

Considérez encore des hommes de Dieu tels qu'Abraham, Noé, Joseph, David, Daniel et Elie. Tous avaient des faiblesses humaines, tous péchèrent; néanmoins, ils s'en repentirent et s'efforcèrent de vaincre. C'étaient des hommes résolus, pourvus d'une forte volonté guidée par Dieu, et soumis à Lui.

Il y a des choses contre lesquel-

les nous devons tous nous prémunir: le ressentiment, l'amertume, et la haine. Quelle que soit l'injustice qu'on puisse commettre à votre égard, ne la laissez pas vous aigrir et vous emplir d'amertume, car c'est le poison mental le plus meurtrier qui existe. Nous devons aimer notre prochain, y compris ceux qui nous outragent le plus — sans pour autant trouver d'excuse pour leurs mauvaises actions.

Combien nous devrions être reconnaissants à Dieu! Combien nos coeurs devraient être inondés d'amour et de gratitude à Son égard, à cause de l'amour incomparable qu'Il nous porte! Il désire que nous changions, que nous vainquions, et que nous extirpions cet esprit charnel que nous avons tous en nous; Il veut que nous croissions afin d'arriver à être justes comme Lui, pour partager un jour Sa gloire. □

Le "Projet Polarka"

La Yougoslavie – le baril de poudre des Balkans

Le maréchal Tito mort, l'Union soviétique déclenche une invasion massive de l'Autriche orientale, en employant les troupes tchécoslovaques comme avant-garde. L'occupation une fois consolidée, on passe à l'objectif essentiel: l'invasion de la Yougoslavie et sa réintégration dans le bloc soviétique dont elle a été exclue en 1948.

Tel est le scénario fondamental du "Projet Polarka", plan militaire détaillé établi à la fin des années 1960, par le haut commandement soviétique et exposé par le major-général Jan Sejna, transfuge de l'armée tchèque lors de l'invasion russe de 1968.

A l'époque où fut révélé le pro-



jet en question, l'Union soviétique protesta énergiquement contre la publicité que la presse occidentale lui donnait. Mais le Kremlin ne contesta pas ouvertement l'authenticité des révélations de Sejna.



Le maréchal Tito.

Camera Press / PIX

Depuis lors a eu lieu la conférence d'Helsinki sur la sécurité européenne, avec ses engagements sur "l'inviolabilité des frontières". Mais pour de nombreux observateurs, ce principe est sujet aux interprétations les plus diverses.

Le récent traité d'"amitié" entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne de l'Est, par exemple, semble indiquer que la "doctrine Brejnev" — par laquelle l'U.R.S.S. affirme son droit d'intervenir militairement dans les affaires des pays du bloc oriental — est plus en honneur que jamais.

Aux termes de la clause principale du traité, les signataires s'engagent à prendre les mesures nécessaires "à la protection et à la défense des réalisations historiques du socialisme". Pour la plupart des diplomates, la formule a le genre d'élasticité qui permettrait aux tanks soviétiques de tenir les Allemands de l'Est dans la ligne sous prétexte de "protéger le socialisme." Et il fait peu de doute que le même raisonnement puisse un jour s'appliquer à la Yougoslavie.

Cette éventualité alarme déjà



Les élèves d'une école militaire en Yougoslavie.

Yugoslav "Review"

les dirigeants yougoslaves. Le gouvernement poursuit actuellement de nombreux communistes pro-soviétiques. Craignant que les Russes ne tentent d'envenimer la division entre les diverses nationalités yougoslaves, les autorités de Belgrade sévissent aussi contre les dirigeants des différentes républiques et régions autonomes qui ont tendance à trop s'éloigner du concept fédéraliste yougoslave.

De plus, on donne désormais des cours de guérilla dans les écoles du pays. En même temps, on accélère la construction du nouveau chas-

seur-bombardier dont la réalisation est entreprise en commun avec la Roumanie, autre enfant terrible du camp communiste. L'intention est claire: les Yougoslaves se préparent au pire dans la période incertaine qui suivra automatiquement la mort de Tito, lequel commence à se faire vieux.

L'Europe effrayée

Le choc que provoquerait la présence des troupes russes, massées sur la frontière italo-yougoslave, aurait des répercussions dans tout le reste de l'Europe occidentale.

Et, dans certains milieux, on réclamerait à grands cris que l'Europe libre élabore son propre système de défense (fondé probablement sur les armes nucléaires tactiques) ainsi qu'un programme accéléré d'union politique.

La mainmise russe sur la Yougoslavie bouleverserait complètement la scène politique italienne. Le résultat pourrait bien être une

Italie "finlandisée", adoptant une position neutraliste, abandonnant l'O.T.A.N., et soumise aux ordres du Kremlin.

Vraisemblablement, l'O.T.A.N., telle qu'elle est actuellement, s'effondrerait. Le *Daily Telegraph* de Londres écrit que l'alliance "risquerait fort de ne pas survivre" aux événements de la Yougoslavie, auxquels s'ajouteraient les trou-

bles gréco-turcs. Logiquement, la tendance qu'amorcerait la neutralisation de l'Italie pourrait s'étendre sans obstacle à tout le reste de l'Europe occidentale. Et l'on verrait alors des gouvernements de gauche venir ou rester au pouvoir en Espagne, au Portugal, en Italie, en France et aux Pays-Bas.

A ce stade, une violente réaction serait possible, et on pourrait voir réapparaître le genre de chaos politique, teinté de gauchisme, qui prévalut en Europe au cours des années 30.

Les temps seraient alors mûrs pour un "homme au cheval blanc" qui se chargerait de ramener à la vie une Europe occidentale languie, en promettant l'"ordre" au sein d'une "Union européenne" forte.

Rien de facile

Bien entendu, tout ce schéma suppose le pire, à savoir que l'Union soviétique essaye d'exploiter la situation future dans les Balkans et que la Yougoslavie puisse être divisée et envahie. Etant donné la période de détente dans laquelle nous sommes, et compte tenu que les Soviétiques ont non seulement besoin de la sécurité à l'Ouest, mais encore d'un recours continu à la technologie capitaliste, il est possible qu'aucune action ouverte contre le régime communiste rebelle du maréchal Tito ne soit entreprise pour l'instant.

Mais, comme par nature même, les Balkans semblent inciter à l'aventurisme politique. C'est à Sarajevo, aujourd'hui capitale de la république yougoslave de Bosnie-Herzégovine, qu'eut lieu l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, et qui déclencha la Première Guerre mondiale.

Ne perdez pas la Yougoslavie de vue!



Un entraînement militaire.

Yugoslav "Review"

— Les rédacteurs

Chronique

Un changement nécessaire

par Dibar Apartian

En juin dernier, nous avons inséré dans les pages de cette revue un avis de renouvellement de votre abonnement gratuit à *La Pure Vérité*. C'est par milliers que les cartes de renouvellement nous sont parvenues, et qu'elles nous parviennent encore.

Comme cela a été le cas à plusieurs reprises par le passé — et ce sera le cas lorsque, dans l'avenir, nous demanderons à nos abonnés de bien vouloir nous confirmer leur désir de continuer à recevoir *La Pure Vérité* — nous avons reçu de nombreuses lettres d'encouragement et de soutien, dont nous les remercions sincèrement.

Toutefois, une publication n'est pas sans critiques, et la nôtre ne fait pas exception à cette règle. En mai 1973, j'avais écrit dans ma chronique que "nous comptons parmi nos lecteurs, comme c'est le cas pour tous les journaux et revues, à la fois d'ardents sympathisants et de vives critiques. Il y a le très content et le vraiment mécontent. Le philosophe endurci et le néophyte sincère, le simple croyant et le perpétuel sceptique; il y a même l'athée invétéré!"

Il n'est évidemment pas possible de satisfaire tout le monde. Cependant, on se sent parfois quelque peu désarmé lorsque deux lettres arrivent, nous critiquant l'une et l'autre, et exprimant chacune une opinion contraire. A titre d'exemple, un lecteur pense que, dans nos articles, nous ne parlons que rarement du Christ et de Son message. Mais un autre se demande pour-

quoi le Christ et Son message constituent le fondement même de nos articles.

Certains se plaignent de ce que nous publions beaucoup trop d'articles qui sont — du moins à leur avis — à tendance politique, alors que d'autres abonnés voudraient que nous traitions davantage de tels sujets. En réalité, la politique n'est pas de notre domaine, et nous ne sommes partisans d'aucun groupement. Nous ne traitons des événements mondiaux qu'à la lumière des prophéties bibliques.

Certains lecteurs nous reprochent même que leur adresse, sur la bande d'envoi de notre revue, est incorrecte, bien qu'ils ne nous indiquent pas, pour autant, les corrections à y apporter. Il y en a qui changent de domicile et voudraient, bien entendu, que nous leur envoyions *La Pure Vérité* à leur nouvelle adresse, mais ils négligent de nous faire connaître cette dernière.

Aux uns et aux autres, nous répondons que notre désir le plus ardent est de les servir et de satisfaire, dans la mesure du possible, leurs demandes. Toutefois, qu'il me soit permis de prier instamment nos lecteurs de bien vouloir nous faciliter la tâche en nous fournissant tous les renseignements qui nous sont nécessaires, afin que l'acheminement de notre revue se fasse sans interruption.

Depuis quatorze ans, c'est-à-dire depuis la naissance de *La Pure Vérité*, nous nous sommes efforcés de produire une revue qui aiderait nos abonnés à découvrir la voie de

vie qui procure la paix, la santé, la prospérité et le bonheur. En ma qualité de rédacteur en chef, j'ai toujours veillé à ce qu'il y ait, dans chaque numéro, des articles traitant de sujets variés, d'intérêt général, qui apporteraient à nos lecteurs une bouffée d'air frais dans un monde pollué — en somme, une raison d'être et d'espérer malgré tout.

Au cours de ces quatorze années, *La Pure Vérité* a connu une croissance extraordinaire, bien que nous ayons également eu, par intervalles, des moments difficiles; en effet, une expansion ou une croissance ne se fait jamais sans douleurs. Nous avons donc dû en changer, de temps à autre, la présentation, sauter parfois un mois, et même réduire le nombre de pages, mais nous n'avons jamais cessé de poursuivre le but principal que nous nous sommes fixé, et que M. Herbert Armstrong lui-même, en sa qualité de fondateur et de rédacteur en chef de la *Plain Truth* (la version mère de *La Pure Vérité* en langue anglaise) s'est assigné depuis plus de quarante ans.

**DEMANDEZ
SANS TARDER
NOTRE
SUPPLEMENT**

Une phase nouvelle

On nous demande assez fréquemment comment nous arrivons à expédier gratuitement, chaque mois, des centaines de milliers de revues, de brochures et de tirés à part à tous ceux qui nous en font la demande. Certains de nos lecteurs croient que nous disposons d'une "source inépuisable d'argent", ou que nous bénéficions peut-être de l'appui de quelque millionnaire pour nous financer.

La vérité est beaucoup plus simple: nos seules ressources consistent en offrandes et en contributions volontaires qui nous parviennent de par le monde. Selon les recommandations bibli-

ques, nous proclamons la vérité à toutes les nations, et, en tant que serviteurs de Dieu, nous sommes convaincus qu'Il pourvoiera toujours à nos besoins, comme Il l'a toujours fait.

Il y a environ deux ans, afin de satisfaire la demande de nos lecteurs dans la mesure du possible, nous avons inséré dans notre revue un supplément pour séparer les articles de ton religieux des autres. Dans ce supplément, nous traitons honnêtement et sérieusement des principes bibliques, des doctrines chrétiennes, bref, du christianisme tel que la Bible le révèle.

Toutefois, le nombre de ceux qui voulaient le recevoir régulièrement devint si élevé que nous avons fini par grouper, après quelques mois, le supplément et la revue en une seule publication.

Comme la plupart d'entre vous le savent déjà, *La Pure Vérité* est également disponible, à titre gracieux, dans certains kiosques à journaux, dans des librairies et des bibliothèques de plusieurs villes francophones. Etant donné, cependant, que nous projetons bientôt d'augmenter considérablement le nombre des exemplaires qui seront distribués dans les kiosques, nous allons reprendre à nouveau la publication d'un supplément contenant des articles de ton religieux, pour que les abonnés qui s'y intéressent n'en soient pas privés.

En effet, ceux qui apprennent à connaître *La Pure Vérité*, en se la procurant dans les kiosques, ne seraient peut-être pas intéressés, à priori, par des articles qui traitent directement du christianisme et des enseignements bibliques. Les exemplaires de *La Pure Vérité* qui seront distribués dans les kiosques ne contiendront donc pas le supplément en question.

Ce changement de plan entraîne nécessairement un remaniement

dans l'équipe de rédaction. C'est pourquoi, dorénavant, je me dégageai de mes responsabilités de rédacteur en chef de cette revue, afin de consacrer mes efforts à la publication du supplément et à des conférences publiques que je projette de faire plus fréquemment. Certes, de temps à autre, j'écrirai des articles dans *La Pure Vérité*, mais ce que je rédige maintenant sous forme de chronique paraîtra désormais dans le supplément, et non dans la revue elle-même.

Nous espérons vivement que vous aimerez lire *La Pure Vérité* ainsi que le supplément. Nous remercions tous ceux qui ont déjà renouvelé leur abonnement à cette revue, et nous espérons que ceux qui ne l'ont pas encore fait voudront bien nous écrire sans tarder, afin de ne pas manquer un seul numéro.

En raison des changements dont je viens de vous parler brièvement, nous avons tenu à ce que tous les abonnés à *La Pure Vérité* — y compris ceux qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement — reçoivent le présent numéro, afin d'être informés de la "naissance", ou plutôt de la "renaissance", de notre supplément. Rappelez-vous, cependant, que celui-ci ne sera envoyé qu'à ceux qui veulent le recevoir; il ne sera pas automatiquement inséré dans chaque exemplaire de *La Pure Vérité*.

En conséquence, même si vous avez déjà renouvelé votre abonnement, nous vous prions de bien vouloir nous confirmer séparément votre désir de recevoir régulièrement le supplément. Ce petit effort de votre part facilitera grandement notre tâche et nous permettra de connaître le nombre de suppléments qu'il nous faudra tirer en évitant des dépenses inutiles.

Notre but est avant tout de vous servir, et nous vous remercions de nous en donner l'occasion. □

ETUDES BIBLIQUES AU QUEBEC

SAGUENAY

Hôtel Jean Dequen
Arvida
le 1^{er} lundi de chaque mois
à 19 h 30

VICTORIANVILLE

Hôtel Central
le 3^e lundi de chaque mois
à 19 h 30

THETFORD MINES

Motel Le Provence
Black Lake
le dernier lundi de chaque mois
à 19 h 30

MAURICIE

Cap-de-la-Madeleine et
Grand-mère
Tous les deux mois
S'adresser au bureau régional
à Montréal pour obtenir les
précisions nécessaires.

EDMUNDSTON, N.B.

Tous les deux mois
S'adresser au bureau régional
de Montréal pour obtenir les
précisions nécessaires.

Vous êtes tous cordialement invités.
L'entrée est gratuite.

FAMINE OU ABONDANCE

par Dale Schurter



Une récente étude nous apprend que 40 pays du monde sont aujourd'hui en proie à une crise alimentaire. Au moment où cette étude fut rédigée, les stocks de céréales disponibles ne dépassaient pas 90 millions de tonnes — juste de quoi subsister vingt-six jours au rythme actuel de la consommation. Le niveau n'avait pas été aussi bas depuis vingt ans, et on estime que, bientôt, on sera réduit à *une semaine* de réserve!

L'histoire nous enseigne que l'agriculture est l'épine dorsale d'un pays. Les vallées du Tigre et de l'Euphrate ont nourri certaines des plus anciennes civilisations, mais aujourd'hui, les paysages désolés de la région sont parsemés de monticules qui représentent des cultures oubliées; les antiques travaux d'irrigation sont envahis par le sable, et Ur, jadis un port, est maintenant à plus de 200 kilomètres de la mer; ses vieux édifices sont enterrés sous plus de dix mètres de sable.

La même dégénérescence du sol est évidente en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Comme l'explique le Dr Lamont Cole: "Les archéologues se sont longtemps demandé comment les Mayas avaient réussi à maintenir ce qui fut, manifestement, une haute civilisation sur les terres maintenant improductives du Guatemala et du Yucatan. De toute évidence, ils ont exploité ces terres aussi intensivement que possible jusqu'à la ruine du sol et de leur civilisation."

Avant la chute de l'Empire romain d'Occident, en 476, les régions agricoles de l'Italie se dépeuplaient en grande partie. Les épidémies firent des ravages, et la terre épuisée, ravagée par l'érosion, fut incapable de fournir de quoi satisfaire les exigences exorbitantes du fisc impérial.

L'histoire prouve qu'un pays vaut ce que vaut son agriculture.

Derrick Garnier, CORAGS

Alimentation et démographie

En trois siècles, la population mondiale s'est accrue de 500 millions d'âmes pour dépasser aujourd'hui les 4 milliards. Au rythme actuel de l'accroissement démographique (2% par an), la population de la planète doublera en trente-cinq ans. Avec une population d'environ 4 milliards d'humains en 1975, on doit normalement arriver à 32 milliards en 2080. Pour nourrir, de la même façon inadéquate qu'aujourd'hui, une population de cette importance, il faudra multiplier la production alimentaire par huit.

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, dans le monde d'aujourd'hui, toutes les meilleures terres sont cultivées. Ne restent pour y développer la production que les terres marginales, sujettes à l'érosion.

Selon une autre étude, le seul moyen dont nous disposons pour obtenir un accroissement sensible de la production est d'intensifier la culture par l'emploi de quantités accrues d'engrais, de pesticides, d'eau et de matériel agricole. En réalité, les réserves alimentaires réelles sont fonction de la capacité de production des agriculteurs.

Simultanément, une étude exhaustive sur ordinateur intitulée "The Limits to Growth" (Les limites de la croissance) nous

apprend que près de la moitié de toutes les terres arables, disponibles pour l'agriculture, seront absorbées par l'expansion urbaine-industrielle d'ici à l'an 2050.

Serons-nous en mesure de nourrir tout ce monde?

D'après M. Butz, le secrétaire à l'Agriculture, aux Etats-Unis, la réponse est NON. "Pas avec les techniques agricoles telles qu'elles sont encore appliquées dans la plus grande partie du monde", ajoute-t-il. "Pas avec l'insuffisance de la recherche agricole dans les pays en voie de développement. Pas avec l'absence d'encouragement aux cultivateurs qu'on observe aujourd'hui dans quantité de pays. Pas avec les quantités d'engrais dont on dispose aujourd'hui. Pas avec les quantités de carburant disponibles. Pas avec les méthodes actuelles de stockage et de distribution."

Météorologie: la carte aberrante

Il est reconnu, de par le monde, que le facteur principal intervenant dans la production des aliments et des produits textiles est le temps. A ce propos, les titres des journaux ne sont guère optimistes: "Le mauvais temps fait rage", "Temps anormal", "Mauvais temps", "Sécheresse", "Vagues de chaleur", "Grêle", "Inondations"...

Au cours des années que nous vivons, de nombreuses régions du monde voient s'étendre les zones sèches, ce qui provoque la sécheresse ici, et ailleurs l'excès de pluie entraînant des inondations. De partout, on signale une mauvaise météo. La régulation du temps serait, si on y parvenait, un bon début pour arriver à modifier les raisons des pénuries alimentaires.

Le Dieu Créateur a donné des lois qui ont été conçues pour engendrer le bonheur, la paix de l'esprit et l'abondance. Elles peu-

vent fournir la base de toute connaissance, y compris dans le domaine de l'agriculture. Remarquez ce qu'Il a prédit qu'il arriverait aux Israélites s'ils Lui obéissaient.

"Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits. A peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange, et la vendange atteindra les semailles; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays" (Lévitique 26:3-5).

Et maintenant, voyez ce que Dieu a dit qu'il arriverait si les gens Lui désobéissaient et violaient Son Alliance:

"Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements, si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance... Je briserai l'orgueil de votre force, je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain. Votre force s'épuisera inutilement, votre terre ne donnera pas ses produits, et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits" (Lévitique 26:14-15, 19-20).

En considérant quelques-unes des informations agricoles et météorologiques d'aujourd'hui, on peut se demander si certains peuples modernes ne souffrent pas d'une malédiction du même genre. Mais si nous obéissons aux lois, Dieu nous donnera la pluie en temps voulu. Il a le pouvoir de faire prospérer ses serviteurs. Il a dit:

"Et moi, je vous ai refusé la pluie, lorsqu'il y avait encore trois mois jusqu'à la moisson; j'ai fait

**ETUDES BIBLIQUES
A MARSEILLE**

Le 18 septembre et le 30 octobre
à 14 h.

Hôtel Terminus PLM
Gare Saint Charles
13000 Marseille

Vous êtes tous cordialement invités.
L'entrée est gratuite.

pleuvoir sur une ville, et je n'ai pas fait pleuvoir sur une autre ville; un champ a reçu la pluie, et un autre qui ne l'a pas reçue s'est desséché... Je vous ai frappés par la rouille et par la nielle; vos nombreux jardins, vos vignes, vos figuiers et vos oliviers ont été dévorés par les sauterelles. Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Éternel" (Amos 4:7,9).

Abondance universelle

Un jour, la bénédiction divine de la prospérité agricole sera une réalité. Notez les paroles d'Amos:

"Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines... Ils [Israël] rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits" (Amos 9:13-14).

Mais tant qu'on ne s'en prendra pas aux causes des malédictions dont souffre l'humanité, les aberrations météorologiques, les maladies, la malnutrition, la disette, la famine ne feront que croître et augmenter. Néanmoins, chacun de nous, individuellement, peut faire quelque chose dès aujourd'hui dans sa vie, dans sa famille, dans la localité, qu'il habite — s'il le veut. Nous pouvons commencer à obéir à Dieu et à retourner à Lui, mais Il ne nous y contraindra pas. Il veut que nous obéissions à Ses lois autant qu'Il le voulait pour l'ancien Israël.

Voyez ce qu'Il dit:

"... Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées... Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées" (Malachie 3:7,11). □

Limites alimentaires et agricoles

La faim et la malnutrition ne sont pas dues à une pénurie de ressources: tel est du moins l'avis exprimé par Hans Linneman au cours de la conférence consacrée aux "Limites de la croissance". Selon cet orateur, la faim dans le monde est imputable aux déséquilibres qui affectent l'économie et la distribution des ressources alimentaires, ainsi qu'aux déficiences de la technologie agricole dans les pays pauvres.

À la demande du Club de Rome, M. Linneman a pris la direction d'une équipe de recherche chargée d'étudier la possibilité de nourrir une population mondiale attei-

gnant le double de celle d'aujourd'hui. Il affirme: "Si nous sommes vraiment décidés à éliminer la faim dans le monde, nous *pourrons* y parvenir."

La conclusion générale de son équipe est qu'il serait facile de nourrir une population mondiale doublée. Mais les décisions à prendre en vue de résoudre les problèmes alimentaires mondiaux sont loin d'être aussi simples.

Grâce aux efforts massifs de la "Révolution verte", la production alimentaire a fait un bond en avant vers la fin des années 1960, renversant la tendance antérieure à la baisse de la production par habitant.

Mais depuis lors, le pendule alimentaire a entamé une oscillation en sens inverse. Selon Lester Brown, président du *Worldwatch Institute*, les programmes de la Révolution verte mis en oeuvre en Inde, au Pakistan, en Turquie, au Mexique et aux Philippines "con-

Le "Witloof" (endive de Bruxelles) se développe à l'abri de la lumière et constitue un important produit d'exportation.



Institut belge d'Information et de Documentation

“... et tu seras béni dans les champs”.



Bundesbildstelle Bonn

sistaient simplement à gagner du temps, pour maîtriser la croissance démographique, mais ce temps fut mal utilisé par la plupart des pays... les progrès agricoles et ceux de la nutrition, au cours du dernier quart de siècle, ont abouti à un échec retentissant, caractérisé par une baisse du produit de la pêche et du rendement des cultures céréalières, une recrudescence de la mortalité infantile, un amenuisement des réserves alimentaires et l'instabilité des prix.”

M. Brown explique: “Avant la Deuxième Guerre mondiale, toutes les régions géographiques, à l'exception de l'Europe occidentale, présentaient un solde exportateur. L'Amérique du Nord n'était pas seule à exporter, ni même la principale exportatrice. Aujourd'hui, tout est changé. L'immense majorité des 115 pays, au sujet desquels des données sont disponibles, sont désormais importateurs.” Seuls les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande demeurent des exportateurs importants.

Les causes de la dépendance croissante du monde, par rapport aux livraisons nord-américaines de produits alimentaires, sont diverses. Elles tiennent aussi bien à l'inefficacité des méthodes agricoles qu'aux convenances politiques et à l'accroissement rapide de la population dans les pays pauvres, en particulier ceux de l'Amérique latine, de l'Asie et de l'Afrique.

Selon Lester Brown, “à moins que le monde n'évolue régulièrement vers un taux de croissance démographique de 1% à atteindre en 1985, il sera peut-être très difficile d'établir un équilibre satisfaisant entre les ressources alimentaires et les hommes”.

Enfin, M. Brown résume le problème en ces termes: “Si la croissance démographique, la surconsommation, l'exploitation excessive des zones de pêche et la détérioration écologique ne sont pas stoppées, il sera impossible même de maintenir la qualité actuelle de la vie. Il faudra consentir des efforts très largement accrus pour assurer un niveau de

vie décent à tous les habitants du globe.”

D'après les calculs “les plus probables” de M. Linneman, le nombre des sous-alimentés, qui est actuellement de 400 millions, passerait à 1,8 milliard en l'an 2010. Si le taux d'accroissement démographique était réduit à la moitié de ce qu'il est actuellement, la situation s'améliorerait, mais il y aurait encore un milliard d'êtres humains souffrant de la faim en 2010. Et si les inégalités de revenus existantes pouvaient être réduites de moitié, il n'y aurait, en cette même année que 800 millions d'affamés!

Ainsi donc, si l'abaissement du taux de croissance de la population et l'atténuation des inégalités de revenus auront un effet favorable sur l'évolution future de la sous-alimentation, ils ne pourront cependant pas résoudre le problème alimentaire mondial. La faim continuera à exister et même à s'aggraver, à moins que des politiques alimentaires stimulant la production indigène de produits

alimentaires ne soient mises en oeuvre dans les pays du tiers-monde.

L'élimination ou la persistance de la faim, dans les années ou les décennies à venir, ne dépendra pas en premier lieu de la nature, mais des choix et des décisions des hommes — et surtout de ceux qui sont en mesure de choisir et de décider.

— Dr Allen Stout

NOS RESPONSABILITES

Satisfaire à une obligation, c'est exercer une responsabilité.

Dans notre société moderne où l'on met un peu partout des étiquettes, on parle souvent de responsabilités pénales, civiles et même mentales. Mais quelle valeur ces responsabilités ont-elles si on les ignore?

“Je ne vois pas en quoi et comment je pourrais être responsable du comportement de la jeunesse d'aujourd'hui, m'a dit un sexagénaire. Je ne suis pas chef de famille, je n'ai pas élevé d'enfant — et vous voudriez quand même me faire croire que je suis responsable des bizarreries et de la violence des jeunes?”

Le sexagénaire qui parlait ainsi était un brave homme, dans toute l'acceptation du mot; il parlait avec conviction. Ancien fonctionnaire, il ne s'était marié qu'à la veille de prendre sa retraite. Célibataire endurci, il avait l'habitude de vivre selon le fameux précepte d'Horace: “Jouir du jour qui passe, saisir le plaisir qui s'offre”.

Nous nous connaissons depuis plus de quarante ans.

Obstinément, il refusait de croire à ses propres responsabilités dans la conduite actuelle des jeunes. Mais il n'est pas le seul. Nombreux sont ceux qui, tout comme lui — ignorant leurs diverses responsabilités dans la vie, ou s'en désintéressant — blâment quelqu'un d'autre de l'état chaotique du monde. En réalité, pour assumer nos responsabilités, nous devons d'abord donner le bon exemple.

D'une façon ou d'une autre, nous sommes tous responsables de ce qui se passe autour de nous, mais c'est précisément ce que notre ancien fonctionnaire avait de la difficulté à concevoir.

Si l'éventail de nos responsabi-

tés est largement ouvert aujourd'hui, cela tient au prodigieux développement de notre société et à la complexité qui s'ensuit. L'univers entier est régi par des lois qui doivent être honorées; la moindre infraction de l'une d'elles entraîne une amende.

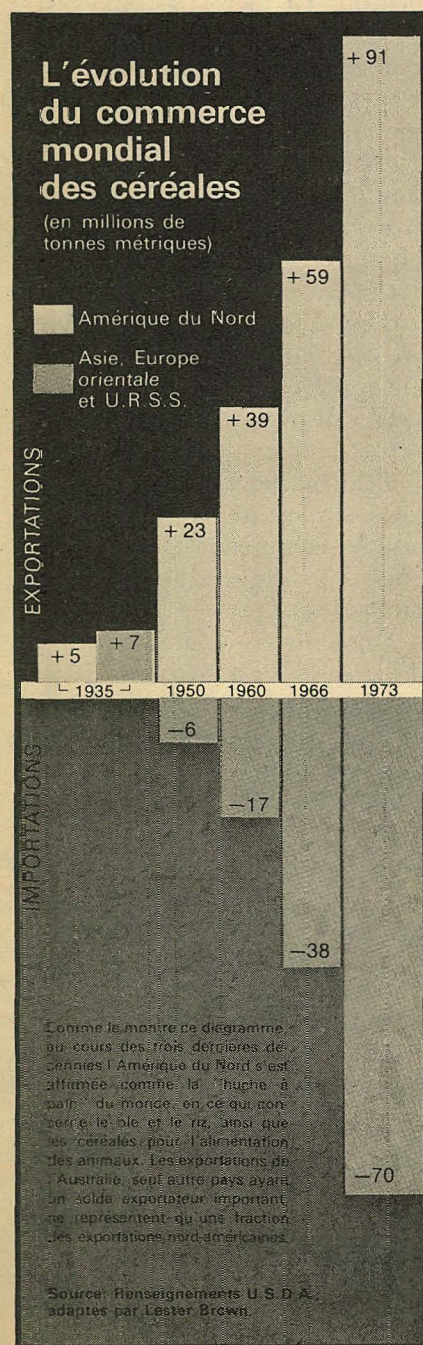
Dès sa création, l'être humain reçut des recommandations divines pour se conduire de façon à être heureux et pour exercer ses diverses responsabilités. Malheureusement, il les rejeta, voulant agir selon son propre raisonnement. Cette attitude n'a point changé à travers les siècles, et aujourd'hui encore, chaque individu, ou presque, suit le même chemin.

Les lois divines auxquelles nous devons nous soumettre ont été prescrites pour notre sécurité et pour notre bonheur. Les ignorer n'est pas une excuse. Nous avons tous besoin de les apprendre et de les respecter. Quel paradoxe qu'à une époque où nos connaissances scientifiques progressent à pas redoublés, nous ignorions les principes les plus élémentaires de la vie!

Il est triste, en effet, de voir un homme intelligent manquer de bon sens, face à un problème rudimentaire tel que celui qui se posait à notre ancien fonctionnaire. Insensiblement, notre désobéissance aux lois nous fait perdre le véritable art de vivre. Rien d'étonnant que l'on se dise irresponsable de ce qui se passe autour de soi! Cela ne fait que confirmer le désarroi dans lequel on vit à l'heure actuelle.

Dans le domaine de nos responsabilités comme ailleurs, tout est à apprendre et à réapprendre. Mais il faut nous mettre à l'oeuvre avant qu'il ne soit trop tard!

— Henry Guichard





Wide World

L'accroissement des maladies mentales

Quelles sont les raisons fondamentales de l'accroissement du nombre alarmant des malades mentaux à l'heure actuelle? Comment pourrait-on conserver un esprit sain, équilibré et mûr?

La plupart du temps, les problèmes mentaux commencent par une manière erronée de penser. De plus en plus, les gens cherchent à *éviter* les événements; ils ne veulent pas regarder les choses en face, ou prendre des décisions. On pourrait qualifier cette attitude de "désir d'éviter" — un état d'esprit qui existe à tous les échelons de la société.

Le "désir d'éviter" est la caractéristique même de la maladie mentale. Le malade, qui n'est pas disposé à faire face aux problèmes du monde réel — et qui parfois en

est même incapable — se réfugie dans la jungle irréelle de son propre esprit. Chaque fois que le monde réel est affecté par cette attitude négative, il fournit le milieu favorable au développement de la maladie mentale.

La bombe à hydrogène symbolise notre époque de maladies mentales. Les gens se sentent impuissants à prendre des mesures à l'égard de telles forces massives; ils tentent de cesser d'y penser, mais la terreur n'en subsiste pas moins dans leur subconscient. Ils veulent jouir de la vie autant qu'ils le peuvent, avant qu'il ne soit trop tard... Ils se disent: "Pourquoi travailler dur pour atteindre un avenir qui se terminera par une vaste explosion?"

La plupart des gens n'ont pas

appris la façon de discipliner leur esprit ou de maîtriser leurs émotions. Ils n'ont pas appris à canaliser ou à orienter leurs pensées et leur énergie vers le travail qu'ils ont à faire. Au lieu de cela, leurs pensées se tournent *vers l'intérieur* — vers le "moi". Leurs sentiments de frustration émotionnelle s'accroissent proportionnellement.

Bien entendu, la cause fondamentale de toutes les anxiétés et de tous les sentiments de frustration, c'est que les gens n'ont pas de BUT dans la vie: cette dernière est en quelque sorte sans idée directrice. Quand on leur pose la question fondamentale: *Pourquoi êtes-vous nés?* ils ne peuvent que répondre: "Nous ne le savons pas!"

C'est donc ici la raison fondamentale de toutes les vies ratées, ainsi que celle de l'angoisse mentale qui règne dans le monde actuel.

Tout ceci pourrait se résumer en un seul mot: le désespoir. Il n'y a pas de compréhension de ce qui existe au-delà de l'existence humaine.

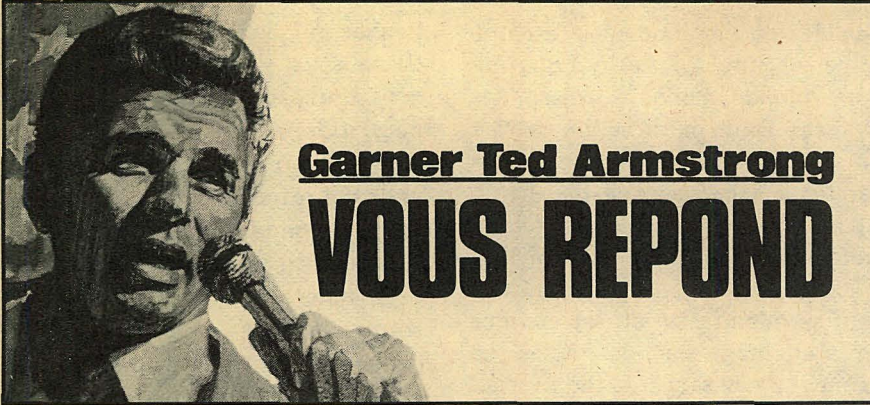
L'homme a besoin de savoir *qui* il est, *ce qu'il est*, *pourquoi* il est — et ce dont il a besoin afin de combler ce vide spirituel en lui.

Il doit en arriver à se rendre compte que le pouvoir spirituel dont il peut disposer, grâce au Saint-Esprit, lui permet d'avoir un esprit sain et la maîtrise de soi-même, pour exécuter ses projets, pour réussir, et pour obtenir la joie à profusion, la sérénité et le bonheur qu'il désire.

Afin de mieux comprendre ce sujet, nous vous invitons à vous inscrire *gratuitement* à notre Cours de Bible par Correspondance. Il n'y aura aucune obligation de votre part. Tout ce dont vous avez besoin, c'est une Bible — et le désir sincère de connaître la vérité.

— Richard Sedliacik

SEPTEMBRE 1976



LA RELIGION FONDEE SUR LA PEUR

La plupart des religions sont fondées sur la peur — la peur de la solitude, de la maladie, de l'accident ou de la mort; la peur d'un châtement terrible ou même celle de la torture éternelle en enfer.

La peur peut devenir un élément déterminant. Elle a poussé des dizaines de milliers de gens à se cacher dans le désert, dans des grottes ou dans des abris remplis de provisions.

La Bible enseigne-t-elle la peur? Dieu veut-Il que nous soyons dans la crainte?

Lorsque vous étiez enfant, vous aviez probablement beaucoup d'appréhensions et de craintes, dont certaines étaient le résultat d'histoires lugubres qui vous avaient été contées ou que vous aviez lues.

Avez-vous jamais eu peur de l'obscurité? Avez-vous jamais marché le long d'un chemin, en vous imaginant toutes sortes de créatures terrifiantes qui étaient sur le point de vous assaillir?

Vous avez sans doute reçu votre part de fables à propos de lutins, de nains, d'ogres, de géants, de démons, de sorcières et de fées. Je me rappelle fort bien mon tout premier cauchemar. Un camarade m'avait raconté l'histoire d'un hôpital hanté, plein de bistouris ensanglantés et de corps enveloppés dans des bandages tachés de sang; de seringues, d'aiguilles et de scies énormes; de planchers qui craquaient,

de gonds grinçants, et d'ascenseurs pleins de cadavres. Je crois que cette nuit-là, j'ai réveillé tout le voisinage, tellement je hurlais: un cadavre ensanglanté allait m'attraper.

Vous rappelez-vous le temps de votre enfance où vous couriez dans la chambre de vos parents, lorsque l'orage vous effrayait? Vous rappelez-vous avoir fermé les yeux lorsque le film que vous regardiez au cinéma provoquait en vous une tension nerveuse? Tout le monde ne se souvient peut-être pas des frayeurs de son enfance, mais la plupart des gens en ont eu. Et, dans beaucoup de cas, ils en ont toujours.

Le vertige, la peur de l'eau, du feu, du vent, de la pluie ou de l'obscurité: des millions d'adultes les ont encore. Il n'est donc pas étonnant de constater que la peur joue un grand rôle dans la religion, puisque celle-ci est étroitement liée à un monde invisible.

Cependant, Dieu n'est pas l'auteur des religions fondées sur la peur. "La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour" (I Jean 4:18). Le verset précédent mentionne "l'assurance au jour du jugement", en parlant de la foi en votre récompense, quelles que soient les souffrances physiques que vous subissez au cours de cette vie.

La Bible affirme que Dieu est amour. Jésus-Christ était l'amour personnifié. Il pria pour que Ses disciples s'aimassent les uns les autres. Il a dit: "N'ayez pas peur!"

La peur positive

La frayeur est une émotion poussée à l'extrême. La crainte que Dieu veut que nous ayons est bien différente de la terreur inculquée par les religions bizarres de ce monde.

Dieu a dit: "Oh! S'ils avaient toujours ce même coeur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants!" (Deut. 5:29).

Dans ce passage, Dieu explique clairement qu'Il veut que Son peuple Le craigne. Mais Il veut le même genre de crainte que celle qu'un enfant éprouve pour son père qui l'aime. Moïse a dit: "L'Eternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois et de craindre l'Eternel, notre Dieu, afin que nous fussions toujours heureux, et qu'ils nous conservât la vie, comme il le fait aujourd'hui" (Deut. 6:24).

La Bible, en particulier l'Ancien Testament, est pleine de versets parlant de la crainte de Dieu. "Celui qui craint l'Eternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui" (Prov. 14:26). David fut inspiré d'écrire: "Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent... Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent" (Ps. 103:11, 13).

La crainte que Dieu attend de chacun de nous est un sentiment de respect profond; il faut que nous soyons conscients de Son pouvoir, de Ses lois, de Son plan et du fait qu'Il est le juste Juge.

La crainte de Dieu est à la fois synonyme d'obéissance et de foi. Paul a écrit: "C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant"; cela nous montre que

le pécheur ferait mieux de craindre le péché. Il y a "une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles" (Héb. 10:31, 27). Ce sont ceux qui sont résolus à ne pas se repentir qui devraient trembler de peur.

Rappelez-vous que "la crainte n'est pas dans l'amour, mais [que] l'amour parfait bannit la crainte". Dieu ne Se contredit pas. Il veut nous donner Son amour, et Il veut que nous ayons cette crainte de désobéir qui fait partie de l'amour divin.

La peur négative

La peur humaine — peur de l'embarras, de la persécution, du

ridicule, de l'infériorité — est une force psychologique typique de notre monde moderne axé sur les affaires. Toute la structure sociale de la vie moderne repose sur la vanité, la jalousie et la peur.

La nature humaine est une nature craintive, poussée par la vanité (Jér. 17:9; Eccl. 1:2). Cependant, elle veut se débarrasser de ses craintes en s'affirmant par des actes de vanité. La suffisance, le rang social, et le désir de réussir sont les symptômes d'une peur interne que chaque individu ressent. Des millions de gens ont réussi — dans les affaires, les arts, les sports, la politique, l'armée ou la religion — à cause d'une peur du ridicule. La peur de

l'échec influence tout désir profond de réussite.

Le crime est également lié à la peur. Des milliers de gens ont été tués parce que le cambrioleur avait peur d'être "découvert". Généralement, les gangsters n'hésitent pas à tuer ceux qui se montrent réticents.

La nature humaine craint d'être sous-estimée. C'est le contraire de l'espoir, de la foi et de l'amour. Le Saint-Esprit nous donne l'amour, la joie et la paix d'esprit. Une personne remplie du Saint-Esprit ne craindra pas les hommes, leurs persécutions et leurs accusations.

La peur positive est donc l'amour de Dieu accompagné d'une crainte de faire le mal. C'est un respect profond de la puissance divine. Ce n'est pas de la terreur, ni de la frayeur, ni une peur des conséquences physiques.

La peur négative est la peur des hommes, celle de l'échec, celle de voir votre vanité démasquée — la peur de ce qui pourrait vous arriver.

La Parole divine nous met tous en garde contre Satan: "Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde" (I Pierre 5:8-9).

Ce n'est pas le chrétien qui doit trembler, mais c'est Satan, ainsi que ses démons. Jacques a écrit: "Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent" (Jacques 2:19).

Bien que la Parole divine montre que le Saint-Esprit engendre la foi et la confiance, beaucoup de gens vivent encore dans la crainte de la punition, de la perte de la récompense, de la torture, ou de la mort.

L'apôtre Paul a dit: "Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de

(Suite page 30)

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE Avenir"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1 — 1647 mètres (182 Kc/s)
le dimanche à 5 h 45
le mercredi à 4 h 42
le samedi à 4 h 42

AU CANADA

CFMB — Montréal — 1410 Kc/s
le dimanche à 17 h 00
le samedi à 17 h 00
CKCV — Québec — 1280 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKCH — Ottawa-Hull — 970 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CHLT — Sherbrooke — 630 Kc/s
le dimanche à 20 h 00
CHLN — Trois-Rivières — 550 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CJBR — Rimouski — 900 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKLD — Thetford Mines — 1230 Kc/s
le dimanche à 9 h 30

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec — 1230 Kc/s
le lundi à 18 h 30
le mercredi à 18 h 30
le vendredi à 18 h 30

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — Ste Lucie, Antilles — 840 Kc/s
le lundi à 5 h 00
le mardi à 5 h 00
le mercredi à 5 h 00
le jeudi à 5 h 00
le vendredi à 5 h 00

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 405 mètres 740 Kc/s
le lundi à 20 h 45
le jeudi à 20 h 45
le samedi à 20 h 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s
le mercredi à 19 h 45

4VCM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s
le mercredi à 19 h 45



La Chine découvre la puissance du pétrole

A une époque où pétrole signifie puissance, la Chine communiste est très pressée de capter ses gisements, nouvellement découverts, et de se joindre à la grande ligue des producteurs.

Dans un débordement d'activité qui va des étendues désolées proches de la frontière soviétique au sud de la mer de Chine, la fort retardataire industrie pétrolière chinoise s'agite pour trouver, capter, raffiner et vendre le trésor qu'elle vient de repérer. Près de Changhaï, on travaille 24 heures sur 24 à la construction d'une "ville du pétrole" comprenant raffinerie, complexe pétrochimique et installations de transport par pétroliers.

Dans les années 50, les géologues occidentaux estimaient la Chine pauvre en champs pétrolifères. Alors qu'à l'époque elle importait de Russie de quoi couvrir plus de 60% de ses besoins, elle en est actuellement au point de faire plus que se suffire à elle-même dans ce domaine. Avec 1,2 million de barils de production quotidienne, la Chine se classe désormais au second rang en Asie, derrière l'Indonésie. Avec une aide technique occidentale suffisante, la Chine, estiment certains spécialistes, pourra atteindre, dans les années 1980, le niveau de production actuel de l'Arabie saoudite.

L'exploitation des champs pétrolifères chinois dont on suppose l'existence en eau profonde exigera presque certainement l'ap-

pel à la technologie américaine — et contribuera ainsi à maintenir le "contact" politique avec Washington.

Les estimations quant à l'importance des gisements terrestres et marins chinois varient beaucoup. Mais même les plus modérées sont impressionnantes. Les gisements sont au moins égaux à ceux du North Slope de l'Alaska. Selon d'autres spécialistes, on peut croire que les réserves chinoises sont supérieures à celles de tout le Moyen-Orient.

Un levier géopolitique

Tout naturellement, la magie de l'or noir a rendu les dirigeants chinois conscients de potentialités économiques et politiques autrement assez difficiles à concevoir. Brusquement, un nouveau grand bond en avant vers l'industrialisation devient possible. C'est cette expansion de la production de pétrole qui est à la base de l'engagement pris par Chou En-laï de porter l'économie chinoise "au premier rang mondial" en 1990.

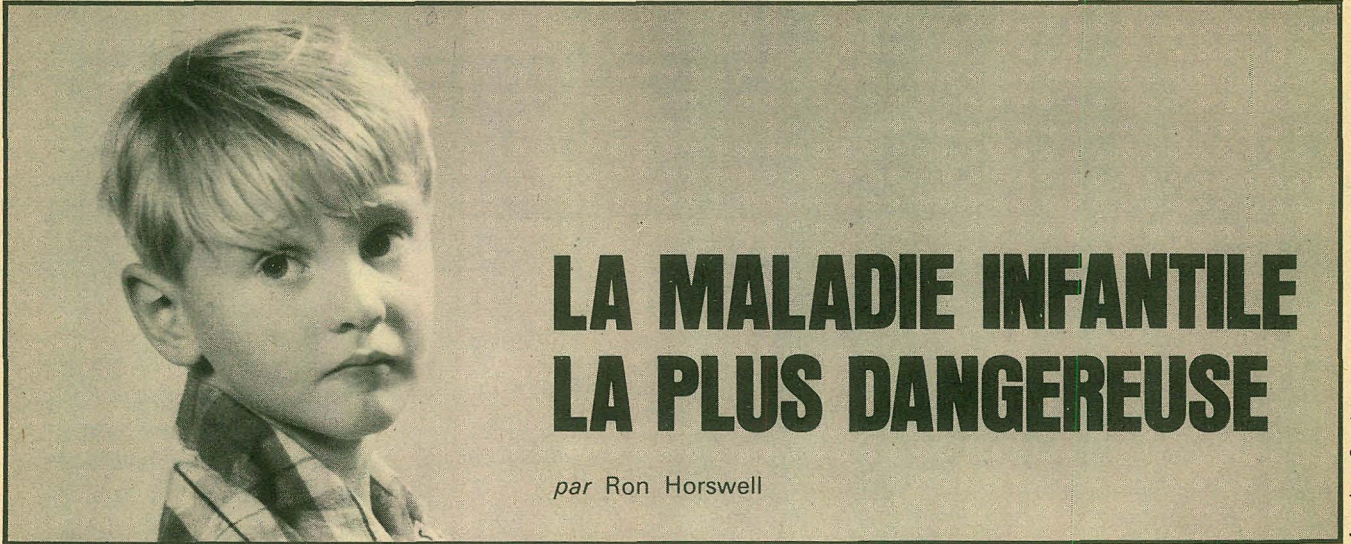
Bien que croissants, les besoins actuels de la Chine en pétrole ne sont pas énormes (80% de son énergie viennent du charbon). Cela laisse une production pétrolière en croissance rapide disponible pour l'exportation, dont les dirigeants de Pékin se rendent bien compte qu'elle est pour eux le moyen le plus rapide, et le moins pénible, de surmonter une humiliante pénurie de devises étrangères.

D'ores et déjà, la puissance pétrolière chinoise constitue un levier et une influence non négligeables sur la scène politique mondiale. Le Japon absorbe avidement la majeure partie des exportations de pétrole chinois, bien que les tonnages actuels représentent encore relativement peu de chose par rapport aux besoins japonais. Il n'empêche que de ce fait, aux yeux des Japonais, les gisements pétroliers russes de Sibérie paraissent désormais beaucoup moins séduisants que jadis.

Le pétrole brut chinois a servi à soutenir la Corée du Nord et le Vietnam du Nord. Les ventes de pétrole à tarif préférentiel ont servi à huiler les rouages des relations diplomatiques avec les Philippines et la Thaïlande. Pour les autres, les Chinois demandent ce que le trafic rapporte — la récolte des bénéfices de l'O.P.E.P. sans aucune obligation limitative.

Les nouveaux "Cheikh orientaux" communistes vont-ils exploiter à fond leur potentiel de production? Cela dépend de nombreux impondérables: orientation de la direction chinoise dans les années à venir, acceptation ou refus d'une aide technologique étrangère majeure ou accords mutuels bilatéraux, relations commerciales et politiques générales avec le reste du monde libre. Tous ces points restent encore de grands points d'interrogation.

— Les rédacteurs



LA MALADIE INFANTILE LA PLUS DANGEREUSE

par Ron Horswell

American Stock

Chaque année, des centaines de milliers d'enfants connaissent les affres de la maladie infantile la plus répandue, et certainement la plus dangereuse. Les symptômes en sont parfois invisibles, mais parfois aussi ils prennent la forme de contusions, de plaies ou de fractures. Elle a souvent une issue fatale, ou provoque des dommages irréversibles au cerveau. Ceux qui en réchappent en subissent généralement les séquelles pendant toute leur vie.

Cette maladie, qui les envoie à l'hôpital à cinq ans, risque aussi de les mener dans une maison de correction à quinze, et en prison à vingt ans. Rares sont les délinquants juvéniles qui n'en ont pas souffert à un certain moment. Passez en revue le plus grand nombre de criminels notoires, de despotes internationaux et d'assassins que vous pourrez, et vous constaterez que presque tous en ont été atteints dans leur enfance. Cette maladie, c'est celle des *enfants martyrs*.

Les parents criminels

Vers la fin des années 1950 et au début des années 1960, les médias (et par conséquent toute la société) "découvrirent" l'enfant martyr. Celui-ci, comme il était à

prévoir, fournit une excellente matière à articles, susceptible d'éveiller un intérêt passablement inhumain.

Quoi qu'il en soit, peu après, on fit passer des lois prévoyant que les enfants maltraités pouvaient, au besoin, être enlevés à leurs parents, et ces derniers, poursuivis comme criminels. Dans l'esprit du public, les bourreaux d'enfants prirent donc figure de malfaiteurs à châtier, au lieu d'être considérés comme des êtres perturbés ayant besoin d'être aidés.

Il est vrai que même si la société avait été disposée à les aider, personne, apparemment, n'aurait su comment s'y prendre. En 1962, un journal médical publia un article intitulé *Le syndrome de l'enfant meurtri*; cet article qui résumait l'attitude du corps médical à l'égard du problème eut un grand retentissement.

Les auteurs y affirmaient: "Il n'y a pas actuellement de remède sûr... en dehors de la séparation des enfants meurtris d'avec leurs parents".

Aujourd'hui encore, nous considérons le bourreau d'enfant comme indigne de tout intérêt et, probablement, incorrigible. Le parent qui s'est rendu coupable de mauvais traitements à un enfant,

et qui cherche une aide pour résoudre son problème se trouve, selon la formule d'un ancien bourreau d'enfant, "enfermé dans une société qui réclame à tout prix sa livre de chair".

L'un des premiers effets des nouvelles lois, pour la protection des enfants, a été d'ailleurs de dissuader les parents coupables de chercher une aide, car celle-ci prendrait probablement la forme d'une peine de prison.

Les différentes formes de mauvais traitements

Heureusement, au cours de ces dernières années, la situation s'est améliorée aussi bien pour les enfants victimes de mauvais traitements que pour leurs parents. Diverses organisations se sont créées, et leurs dirigeants se disent persuadés de pouvoir combattre le fléau des enfants martyrs, en aidant efficacement les parents coupables. Les succès remportés par leur action sont là pour confirmer leurs dires. Ils permettent d'affirmer que la crainte de voir l'épidémie de brutalités infligées aux enfants prendre un caractère pandémique est probablement non fondée. Peut-être même le jour n'est-il pas éloigné où le mal sera virtuellement éliminé.

Lorsqu'il est question d'enfants martyrs, on pense généralement à des plaies et à des fractures, mais il ne s'agit là que de l'un des aspects du problème. Les cas connus d'enfants victimes de violences sexuelles sont plus nombreux que les cas de brutalités. Et la plupart des auteurs de délits sexuels, sur des enfants, ne sont *pas* des désaxés rôdant autour des terrains de jeux, mais les parents même des victimes.

Le sociologue Wayne Sage écrit: "La situation la plus fréquente est celle du père naturel (ni père adoptif, ni beau-père) qui se livre à des violences sexuelles sur ses enfants avec la complicité de la mère. Cette situation semble fréquente, aussi bien dans les familles petites-bourgeoises ou aisées que chez les pauvres."

Le cas le plus répandu est sans doute celui de l'enfant qui souffre d'agressions verbales, de violences émotives ou de frustration affective.

"Je voudrais, dit Julie K., mère "indigne" repentie, pouvoir montrer au public l'image d'un coeur brisé, d'un esprit brisé, d'une personnalité brisée — l'image d'un enfant qui, à peine âgé de quatre ans, est sincèrement persuadé qu'il eût mieux valu qu'il ne fût pas né! Je crois que l'horreur d'une telle image ferait paraître idyllique, en comparaison, toute représentation de violences physiques. Je me demande sans cesse: n'est-ce pas là, l'une des causes des suicides d'enfants, le désir d'effacer leur propre naissance, de tout faire en somme pour satisfaire leur père ou leur mère?"

Un mal héréditaire

Les bourreaux d'enfants ne s'inscrivent dans aucune classification sociale ou économique. S'il est vrai que, d'après les statistiques, la plupart des parents indignes appar-

tiennent aux milieux pauvres, c'est surtout parce que les plus aisés s'arrangent pour garder un casier judiciaire vierge. De même, il est impossible de tracer un profil psychologique, précis et exact, du parent qui maltraite ses enfants. Les psychotiques ne représentent qu'un faible pourcentage.

En vérité, les parents qui se font les bourreaux de leurs enfants ressemblent beaucoup à tous les autres. Tous les parents, à moins d'être, selon les termes de Julie K., "des saints, des retardés mentaux ou des menteurs", devront admettre qu'il leur arrive occasionnellement d'éprouver des sentiments hostiles à l'égard de leurs enfants. La différence entre le bourreau et le parent normal ne tient peut-être qu'aux quelques secondes pendant lesquelles on n'est pas maître de soi, et aux quelques centimètres d'un geste violent avant que la main ne soit retenue.

Les parents indignes présentent toutefois une caractéristique assez générale, à savoir que la grande majorité d'entre eux subirent eux-mêmes des violences dans leur enfance.

En fait, il n'est pas rare du tout de rencontrer, dans une famille, plusieurs générations successives d'enfants maltraités. Le parent brutal ne constitue donc pas une sorte de mutation sociale répréhensible. Au contraire, il réagit aux tensions et aux provocations comme il l'a appris de ses parents, qui suivirent eux-mêmes l'exemple des leurs.

Les bébés reviennent de loin

Si les individus ont souvent hérité de leurs ancêtres une propension à brutaliser leurs enfants, la société elle-même peut considérer ce problème comme un legs du passé. Pour bien comprendre la nature profondément enracinée des habitudes de violence que la société doit "secouer", il faut se

rappeler que beaucoup de traitements qu'on estimait normal d'appliquer aux enfants, pendant la plus grande partie de l'histoire humaine, seraient aujourd'hui considérés comme criminels.

L'infanticide était largement répandu jusqu'en plein Moyen Age, en dépit des efforts des chrétiens. Parmi les enfants qui survivaient, beaucoup risquaient d'être délibérément mutilés et défigurés (pour faire des mendiants plus efficaces), ou de subir des traitements "thérapeutiques" tels que des immersions répétées dans l'eau glacée, sans parler de volées de coups de bâton ou de fouet d'un acharnement diabolique.

"Emmailloter" un bébé, il y a quelques siècles, c'était l'envelopper si complètement de langes des pieds à la tête qu'il était totalement privé de l'usage de ses bras et de ses jambes. Un bébé ainsi emmailloté risquait la gangrène, mais il était évidemment plus commode à manier. On s'amusait même beaucoup à se le lancer tel un ballon.

Il est significatif de constater que, plus on remonte dans le passé, plus le problème s'aggrave, ou, si l'on adopte l'optique inverse, plus optimiste, que la situation tend à s'améliorer progressivement au cours des siècles. Les bébés reviennent de loin, de très loin. Aujourd'hui leurs conditions de vie sont meilleures que jamais.

Tout être humain, adulte aussi bien qu'enfant, a besoin de soins. On commence, semble-t-il, à comprendre que les parents coupables de mauvais traitements doivent recevoir des soins appropriés, autant que leurs enfants. Si nous continuons à agir en nous inspirant de cette prise de conscience, nous pouvons espérer que, dans un proche avenir, les enfants martyrs seront relégués là où ils ne se rencontrent, hélas, que trop: dans les pages de l'histoire. □

Enseignez à vos enfants à prendre des décisions réfléchies

Ce que vous pouvez faire pour apprendre à votre enfant à opérer les meilleurs choix dans les décisions majeures de sa vie.

Une mauvaise décision prise à 8 ans peut avoir des suites désagréables, mais à 21 ans, elle risque d'être désastreuse.

Nous les adultes, découvrons, avec la sagesse du recul, que les erreurs de l'enfance ont des conséquences beaucoup moins sérieuses que celles que nous commettons à peine majeurs.

Vous pouvez aider votre enfant à prendre de bonnes décisions, si vous êtes prêt à consacrer à cette tâche un peu de réflexion, d'efforts et de temps.

Les techniques de décision

Il existe des techniques fondamentales pour l'organisation et la prise des décisions. Elles sont valables aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Les voici:

1. Rassemblez au préalable tous les faits relatifs à la question ou au problème. Cette phrase a pris des allures de cliché, dans notre société, mais elle n'en reste pas moins vraie. Il faut que les enfants voient les efforts sincères des parents pour rassembler tous les faits. Cela permet, bien souvent, de mettre en évidence la bonne solution.

Tout problème qui oppose des êtres humains présente au moins deux faces. Prenez en considération tous les points de vue en présence.

2. Classez les décisions par ordre de priorité. Avant de choisir un travail à effectuer, un article à acheter ou un objectif auquel con-

sacrer votre énergie, dressez une liste écrite où le point le plus important ou le plus urgent figurera en tête, suivi du deuxième, du troisième, etc.

3. Notez toutes les conséquences possibles, positives et négatives. Demandez-vous: "Si je faisais ceci, que pourrait-il arriver?" Réfléchissez-y et inscrivez toutes les possibilités, pour et contre.

4. Inscrivez toutes vos options. Souvent, il y a plus d'une solution à un problème. Méditez, notez et discutez avec quelqu'un d'autre toutes les solutions possibles, avant de vous décider.

5. Demandez conseil à des spécialistes. Votre voisin, vos amis ou vos connaissances ne sont pas des spécialistes. Avant de consulter quelqu'un, il faut que vous sachiez *pourquoi* ses conseils seront bons. Adressez-vous à des professionnels autorisés, reportez-vous à leurs livres, leurs articles ou leurs discours.

6. Ne prenez aucune décision lorsque vous êtes dans un mauvais jour. Il nous arrive à tous d'être déprimés. A ces moments-là, consacrez-vous à des travaux de routine, mais ne prenez pas de décisions majeures. Vous ferez probablement un choix différent lorsque vous vous sentirez mieux.

Et voici quatre directives fondamentales pour enseigner ces techniques à vos enfants.

I. Votre exemple

Le moyen le plus important d'enseigner ces techniques de déci-

sion à vos enfants est de *prêcher* l'exemple. Lorsque vous achetez une nouvelle voiture, montrez à votre enfant que vous notez le pour et le contre de chaque modèle et de chaque marque, les avantages et les inconvénients de l'achat d'une voiture neuve ou d'une occasion, du financement éventuel, etc. Si vous envisagez de déménager, de faire un voyage, de rénover une chambre ou d'acheter un animal domestique, associez vos enfants à votre décision. Ecoutez leurs opinions et montrez-leur comment elles s'intègrent aux options à considérer. Veillez à expliquer les techniques que vous appliquez pour prendre une bonne décision.

Si vos enfants vous voient utiliser ces méthodes, vous pourrez les aider à y recourir eux-mêmes dans leurs propres "petits problèmes" (qui ne sont pas petits pour eux). Deux de vos enfants se disputent-ils pour savoir comment se partager un travail à faire au jardin, par exemple? N'intervenez pas en donnant des ordres et en les grondant pour s'être querellés. Aidez-les plutôt en leur apprenant comment parvenir à une décision qui mettra fin à la dispute. Demandez-leur de dresser la liste de toutes leurs options — les différentes façons de répartir le travail entre eux, de permuter les tâches, de faire chacun tout le travail une fois sur deux, de changer les heures de travail, etc.

Laissez chacun des enfants exposer son point de vue sur la question, puis *vous* pourrez donner le *vôtre*. Au besoin, vous rappellerez également tous les faits relatifs à des accords antérieurs, la répartition du travail la semaine précédente ou les raisons pour lesquelles l'un des enfants doit se rendre ailleurs. Demandez-leur ensuite de décider comment ils comptent résoudre leur problème,

en les informant des conséquences qu'aurait la poursuite de leur querelle et la non-exécution du travail.

Tout en procédant de la sorte, expliquez à vos enfants le sens de ce que vous faites. Après quelques expériences semblables de règlement d'une dispute, ils en auront compris les étapes, et pourront les reproduire eux-mêmes. En fin de compte, non seulement le travail sera fait, mais vos enfants auront appris quelques précieuses techniques de décision.

II. Une expérience étendue

De bonnes techniques ne conduisent pas nécessairement à de bonnes décisions. Ces dernières sont basées sur la connaissance et la compréhension de la question à trancher, deux conditions qui dépendent de l'expérience acquise.

Ainsi, par exemple, une jeune fille très protégée, qui n'a acquis qu'une faible expérience du sexe opposé au cours de son enfance et de ses premières années d'adolescence, risque d'être aisément victime d'un jeune homme de belle prestance et de manières agréables. Elle attachera foi à ses protestations d'amour et sera aveugle à certaines actions qui éveilleraient les soupçons de ses amies plus averties.

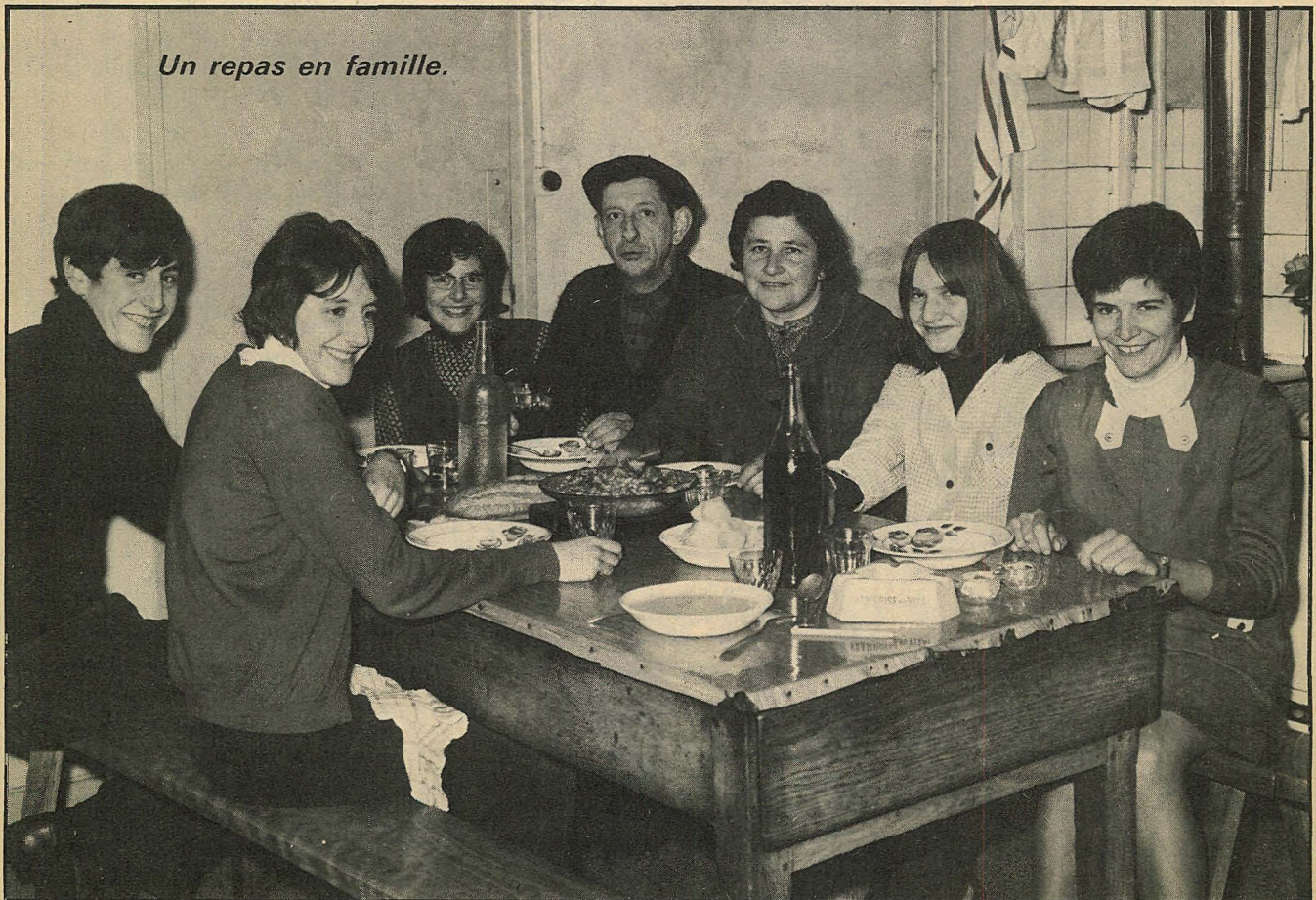
Persuadée qu'il l'aime, elle lui fera confiance, pour s'effondrer le jour où il l'abandonnera après avoir obtenu ce qu'il voulait. La "protection" parentale — le refus des parents de tolérer des expériences sociales plus précoces avec des amis masculins — incline la jeune fille à prendre des décisions qu'elle-même et ses parents finiront par trouver mauvaises.

Le manque d'expérience, comme base de décision, se fait sentir également dans les difficultés qu'éprouvent beaucoup de jeunes à définir leur vocation, à répartir leurs dépenses, à choisir leurs amis, à planifier les naissances de leurs enfants, etc.

Enfants et adolescents ont besoin d'une expérience variée des rapports avec autrui, des contacts avec des compagnons de leur âge mais de l'autre sexe, de diverses situations sociales, de vocations et de professions variées, de la façon d'utiliser l'argent, de conduire une affaire, etc.

III. Une connaissance positive de soi

Une expérience variée est essentielle aussi pour cet aspect plus décisif encore de la connaissance qu'est la connaissance de soi.



Un repas en famille.

Wide World

Le jeune, placé devant la nécessité de prendre des décisions majeures, se débattrra dans un dilemme insoluble s'il ignore ce qu'il aime vraiment, ce qu'il désire, ce en quoi il croit, ce qu'il admire, qui il est ou ce qu'il veut être.

C'est par nos expériences, c'est en nous observant nous-mêmes

Quant aux parents, ils doivent apprécier chacun de leurs enfants (et en particulier les adolescents) comme une personnalité unique et importante, aussi bien dans la cellule familiale que dans la collectivité et le monde. Aidez vos enfants à développer cette image positive d'eux-mêmes.

Aux petits d'âge préscolaire, on laissera le choix entre deux ou trois possibilités, en leur demandant, par exemple: "Veux-tu peindre, jouer dehors ou faire autre chose?"

Un peu plus grands, on pourra les charger de petits travaux domestiques, mais en les laissant décider, dans certaines limites, à quel moment ils les effectueront. Donnez-leur la responsabilité de planifier leur propre emploi du temps et de s'imposer une discipline, tout en veillant fermement à ce qu'ils fassent le travail ordonné.

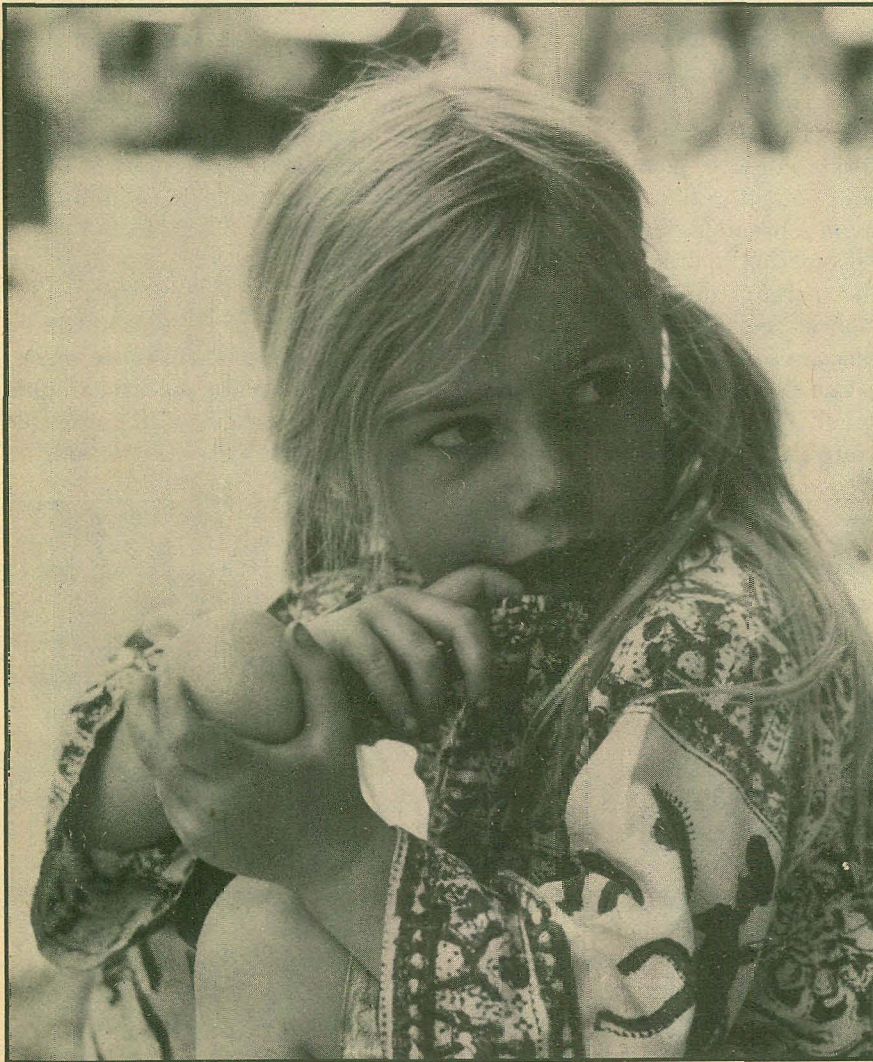
Les enfants recevront régulièrement un argent de poche qu'ils pourront dépenser à leur guise, même si l'on doit s'en tenir à un montant modeste. On peut également leur allouer un budget d'habillement et les autoriser à choisir leurs vêtements ou une partie de ceux-ci, probablement après approbation de leurs choix par les parents.

Au niveau des études moyennes, ils devront pouvoir choisir eux-mêmes leurs matières de cours et leurs activités, et organiser la majeure partie de leurs loisirs.

"Protéger" un enfant en lui interdisant des expériences sociales ou en prenant les décisions à sa place, parce que c'est la solution la plus rapide et la plus facile, revient à le priver des expériences dont il a besoin pour apprendre à décider judicieusement.

En tant que parents, notre tâche consiste à donner à nos enfants la formation de base et les aptitudes qui leur permettront de prendre *eux-mêmes* de bonnes décisions. Cette condition remplie, il est vraisemblable que les décisions *primordiales* qu'ils prendront comme jeunes adultes seront *sages*, et que vos petits-enfants s'en féliciteront.

— Les rédacteurs



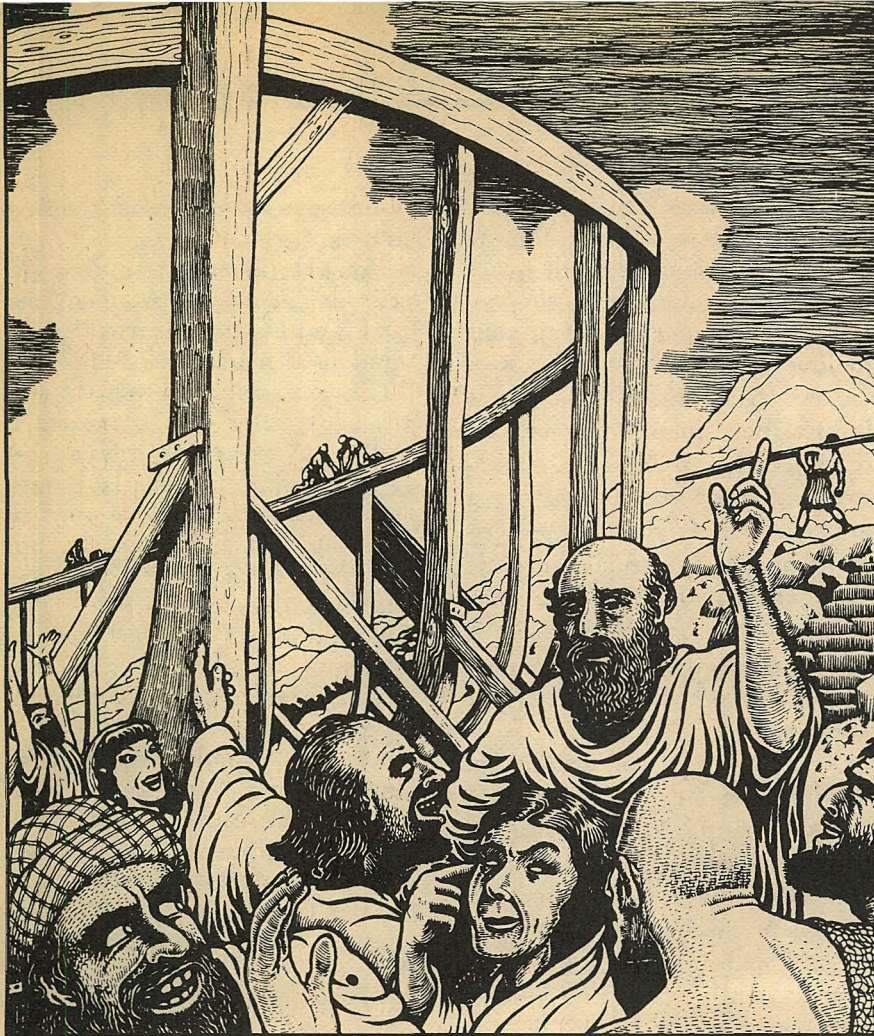
L'âge de l'insouciance.

La Pure Vérité

dans ces expériences, que nous apprenons à voir clair dans nos émotions, nos aspirations, nos besoins et nos valeurs. Sans doute, l'expérience seule ne suffit-elle pas à nous faire comprendre qui nous sommes, mais elle est néanmoins indispensable à cette connaissance fondamentale.

IV. L'expérience de la prise des décisions

Il arrive que de bonnes décisions soient le résultat de l'expérience acquise par de *mauvaises* décisions. Il faut donc que vous laissiez vos enfants prendre assez tôt, et de leur propre chef, certaines décisions les concernant.



Basil Wolverton

Ce qui arriva du temps de Noé...

On assiste à une escalade sans précédent des crimes commis par les jeunes. En France, le nombre de jeunes âgés de 18 ans ou moins, et qui ont été traduits devant un tribunal, a pratiquement doublé depuis la dernière décennie. La criminalité juvénile est surtout répandue dans les banlieues des grandes villes.

Des adolescents de 13 ans se livrent au cambriolage; ils volent des automobiles et des sacs à main. A Paris, en 1973, les deux tiers de ceux qui attaquèrent des banques — et qui ensuite furent arrêtés — avaient moins de 25 ans. La sécurité des habitants des grandes villes est devenue le problème

principal en raison de la délinquance juvénile.

Dans la "ville éternelle", la situation n'est guère meilleure. Des bandes de jeunes sont impliquées dans des attaques à main armée et dans des enlèvements. Quant à l'Allemagne fédérale, environ un tiers de toutes les arrestations faites concernent des jeunes de moins de 21 ans. On enregistre également une importante augmentation de la délinquance juvénile en Suisse; au cours des dernières années, la moitié de tous les délinquants avaient moins de 20 ans.

En Suède, le pourcentage des délits criminels a fait un bond pro-

digieux de quelque 90% entre 1963 et 1973. "Ce qui est le plus alarmant, déclare un agent de la sécurité, c'est l'augmentation des attaques sans motif apparent; les jeunes s'attaquent aux passants ou aux personnes âgées chez elles, sans aucune raison."

Les actes criminels et la violence sont devenus une véritable épidémie en Grande-Bretagne. En 1974, trente et un mille jeunes (entre 10 et 16 ans) furent arrêtés à Londres, et un autre millier avaient moins de 10 ans. Selon un rapport officiel, neuf écoliers sur dix ont commis au moins un vol avant de compléter leur dernière année scolaire. La violence sévit dans les autobus et dans les trains; des bandes de vingt à trente jeunes se pressent quelquefois au portillon de contrôle des billets, qu'ils forcent afin d'éviter de payer. Une fois dans les wagons, ils se livrent à des actes de vandalisme.

Une nouvelle génération de criminels

Les conséquences à long terme de la vague de délits juvéniles ne sont guère rassurantes. "La violence actuelle est perpétrée par des jeunes âgés de 15 à 25 ans, écrit un journal australien. C'est un grave phénomène social à long terme, qui a pour effet d'ajouter à la population un groupe important qui va grossir les rangs des criminels."

Le ministre britannique de l'Intérieur déclarait récemment: "Ce qui est inquiétant, c'est qu'il semble que ces jeunes soient en train de devenir des criminels professionnels à un âge très précoce."

Parmi les bandes de jeunes qui, par centaines, peuplent les villes américaines, on trouve des débutants de 9 à 10 ans. Interrogé sur ses activités dans les bas-fonds, un jeune garçon de 11 ans raconte: "Quand j'ai le temps, je cambriole une maison. En fait, c'est mon

occupation principale... Mais la plupart du temps, j'ai besoin d'argent rapidement, et je ne peux pas attendre. Alors je vole le sac à main d'une vieille dame. Je ne cherche pas à leur faire de mal, mais si c'est nécessaire d'employer la force pour leur arracher l'argent, alors tant pis pour elles."

Pourquoi cette montée de violence juvénile? Selon les sociologues, il y a plusieurs facteurs à considérer: 1) la désintégration de la vie de famille; 2) le manque de discipline à la maison comme à l'école; 3) la prédominance de la violence du fait des moyens de diffusion; 4) le manque de moyens préventifs dans le système de justice juvénile; 5) l'augmentation des moments de loisir; 6) l'influence de la drogue, et 7) la facilité que l'on a pour se procurer des armes à feu.

"C'est comme si la société avait engendré une nouvelle variété génétique, écrit un journaliste, l'enfant meurtrier qui n'a aucun remords et qui est à peine conscient de ses actes."

Des prophéties pour aujourd'hui

Jésus-Christ, en faisant Ses étonnantes prophéties, parle d'une génération violente. Il compare la présente situation mondiale à celle qui existait à l'époque de Noé: "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme", dit-Il (Matth. 24:37).

Noé vivait, comme nous, dans une société aux prises avec la violence (Gen. 6:11, 12). Et le Christ ajoute: "... parce que l'iniquité se sera accrue, la charité [l'amour] du plus grand nombre se refroidira" (Matth. 24:12).

L'apôtre Paul fut lui-même inspiré de parler des "temps difficiles" qui doivent sévir dans les derniers jours (II Tim. 3:1-5).

Les prophètes de l'Ancien Tes-

tament étaient, eux aussi, porteurs du même message. Dans nombre de passages, ils adressent de fortes mises en garde à la génération violente de leur époque. En voici quelques-unes:

Osée 4:1-2: "Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël! Car l'Éternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre."

Osée 7:1-2: "... car ils ont agi frauduleusement; le voleur est arrivé, la bande s'est répandue au dehors. Ils ne se disent pas dans leur cœur que je me souviens de toute leur méchanceté..."

Esaïe 59:6-7: "Leurs toiles ne servent point à faire un vêtement, et ils ne peuvent se couvrir de leur ouvrage; leurs oeuvres sont des oeuvres d'iniquité, et les actes de violence sont dans leurs mains. Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route."

Amos 2:7: "Ils aspirent à voir la poussière de la terre sur la tête des misérables, et ils violent le droit des malheureux..."

Jérémie 22:17: "Mais tu n'as des yeux et un cœur que pour te livrer à la cupidité, pour répandre le sang innocent, et pour exercer l'oppression et la violence."

Une mise en garde pour nous tous

Dieu vit la violence que commirent les descendants d'Israël et de Juda, ainsi que le sang qu'ils répandirent. Par l'intermédiaire de Ses prophètes, Il les avertit maintes fois que s'ils persistaient dans leur conduite criminelle, ils subi-

raient des conséquences désastreuses.

Voici quelques autres exemples pris dans l'Ancien Testament, lesquels s'adressent tout particulièrement à la maison de Juda.

"Si vous réformez vos voies et vos oeuvres, si vous pratiquez la justice envers les uns et les autres, si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous n'allez pas après d'autres dieux, pour votre malheur, alors je vous laisserai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères" (Jér. 7:5-7).

Et, au 22^e chapitre de son livre, Jérémie écrit: "Ainsi parle l'Éternel: Pratiquez la justice et l'équité; délivrez l'opprimé des mains de l'opresseur; ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve; n'usez pas de violence, et ne répandez point de sang innocent dans ce lieu. Car si vous agissez selon cette parole, les rois assis sur le trône de David entreront par les portes de cette maison, montés sur des chars et sur des chevaux, eux, leurs serviteurs et leur peuple" (versets 3-4).

Malheureusement, les nations de Juda et d'Israël ne prêtèrent aucune attention à ces avertissements. En fin de compte, elles subirent la guerre, l'invasion, la famine, la déportation et la captivité.

Il n'y a jamais d'effet sans cause. Si nous ne mettons pas fin au crime et à la violence dans nos villes et dans nos foyers, il faudra nous attendre à en subir les graves conséquences.

Comme Dieu l'a dit à l'Israël ancien: "J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité..." (Deut. 30:19).

— George Ritter



REPENSER L'IMPENSABLE

par Robert Ginskey

Il est traditionnellement admis que la guerre nucléaire totale constituerait une expérience suicidaire d'irresponsabilité internationale. Dès lors, la guerre nucléaire est impensable. Le concept de l'équilibre de la terreur et la politique de destruction mutuelle garantie sont basés sur ce caractère impensable du conflit nucléaire.

Or, voici qu'une étude de l'Académie des Sciences des Etats-Unis, consacrée à une réévaluation de la question, semble conclure que l'impact d'un holocauste nucléaire, sur les pays non directement atteints par les bombes, serait moins catastrophique qu'on ne le pense communément.

L'étude (intitulée "Effets mondiaux à long terme d'explosions multiples d'armes nucléaires") conclut en effet, de façon plutôt optimiste, que l'espèce humaine pourrait apparemment survivre à

un échange de bombes nucléaires équivalent à dix milliards de tonnes de T.N.T. Cette puissance explosive représente à peu près la moitié de la puissance nucléaire globale des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. L'étude affirme que les effets, à l'échelle mondiale, d'un tel "holocauste inimaginable" seraient "moins prolongés et moins sévères qu'on ne l'a souvent craint".

Cependant, l'optimisme même du rapport en question a suscité une tempête de polémiques. En réalité, le texte contient suffisamment d'informations sur les effets d'une guerre nucléaire à grande échelle, pour dissuader quiconque, sauf peut-être les plus nihilistes des fous nucléaires. Et il conclut qu'un conflit nucléaire total aurait de nombreuses conséquences graves, parmi lesquelles:

- Une contamination radioactive intense et très répandue, tout

particulièrement dans l'hémisphère nord;

- Une réduction de quelque 50% de la couche d'ozone de l'atmosphère terrestre, pendant trois ans;

- L'apparition de coups de soleil au bout de 10 minutes;

- Un accroissement de 10% des cancers de la peau pendant 40 ans environ;

- Une baisse importante de la production agricole;

- La possibilité d'une détérioration dramatique du climat et des températures du globe.

La notion nouvelle la plus importante, développée dans l'étude, est que les effets majeurs à long terme d'une guerre nucléaire résulteraient moins de la dispersion de matières radioactives que de l'accroissement du rayonnement ultraviolet, provoqué par la réduction de la couche d'ozone atmosphérique. Cette conclusion devrait être un facteur de dissuasion supplémentaire contre l'emploi d'armes nucléaires.

Le but initial de l'étude entreprise par l'Académie était, en fait, de rechercher si certains risques catastrophiques de la guerre nucléaire avaient pu être jusqu'ici perdus de vue. Les dangers potentiels, liés à la destruction de la couche d'ozone, relevaient précisément de ce genre de risques.

Ce qui est tragique, c'est qu'en repensant l'impensable on ait partiellement neutralisé ces constatations redoutables par des assertions réconfortantes, selon lesquelles les générations futures ne subiraient que des "répercussions minimales", une dizaine d'années après une guerre nucléaire.

Il se peut que l'étude ait raison en affirmant que l'humanité survivrait à un cauchemar nucléaire total, mais l'horreur d'un tel holocauste ne saurait être trop soulignée. □

A quand LE GRAND SEISME?

Tout au long de l'histoire, l'humanité a été terrifiée par les tremblements de terre. Les Anciens croyaient que ceux-ci étaient provoqués par une baleine, une taupe géante ou une tempête, captive au sein de la terre. Au Moyen Age, une croyance très répandue voyait dans les séismes un châtement pour les péchés et un avertissement aux pêcheurs endurcis. Au 16^e siècle, un érudit italien proposa de placer des statues de Mercure et de Saturne sur les murs des édifices pour les protéger contre les secousses sismiques.

Actuellement, les causes des séismes ont été en grande partie élucidées. La terre tremble lorsqu'il se produit une dislocation soudaine de segments de la croûte terrestre.

L'origine des séismes

Selon les théories géologiques les plus récentes, la croûte terrestre — une mince couche de roches, d'une épaisseur de 3,2 à 4,8 km sous les océans et de 40 km au plus

sous les continents — se compose de plusieurs "plaques" reposant sur un manteau rocheux qui descend jusqu'à une profondeur d'environ 2 880 km. Ce manteau, plus lourd, semble se comporter comme un fluide très épais, sur lequel flottent les plaques de la croûte. Aux endroits où celles-ci se touchent, des zones d'activité sismique sont créées.

Une partie des tensions engendrées dans ces zones sont libérées par le lent mouvement du sol, le long des failles. Mais lorsque les tensions s'accumulent dans le sol et que les roches superficielles sont "soudées" ensemble, l'énergie contenue atteint des niveaux catastrophiques. La faille ne peut plus absorber l'excès d'énergie. Les roches qui retardaient le phénomène se brisent, les zones des deux côtés de la faille glissent brusquement les unes par rapport aux autres le long du plan de faille, jusqu'à ce que leur équilibre soit rétabli; ce glissement peut pro-

duire un tremblement de terre de forte intensité.

Si vous vivez dans une zone d'activité sismique, vous devez vous attendre à subir plusieurs secousses au cours de votre existence. Mais nul n'est en mesure de prévoir si l'une d'elles aura la gravité d'un véritable tremblement de terre, aux conséquences peut-être catastrophiques.

Ainsi, par exemple, le Dr Clarence Allen, du laboratoire sismologique Connelly, de la Caltech, estime à cinquante pour cent le risque d'un grand tremblement de terre au cours des 25 années à venir, en un point situé le long de la partie sud de la faille de San Andreas, en Californie.

Les tremblements de terre dans les prophéties

Les savants ne sont pas encore capables de prévoir avec précision les séismes. Quant aux mystiques et aux devins, ils ont notoirement échoué dans leurs efforts désespérés pour y parvenir. Mais la Bible prophétise que d'énormes tremblements de terre ébranleront notre planète dans les années qui viennent.

Un jour, les disciples vinrent trouver Jésus, et Lui firent cette question: "Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?" (Matth. 24:3).

Jésus parla d'événements précis qui précéderaient Son second avènement. Il déclara: "Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs" (versets 7-8).

Il parlait de tremblements de terre importants qui, néanmoins, ne seront que les précurseurs d'un ultime et puissant séisme, marquant l'instant où Jésus, à Son retour, posera le pied sur le mont des Oliviers.

AVIS

Si l'étude de la Bible vous intéresse, et si vous voulez mieux comprendre les prophéties bibliques, nous vous invitons à assister à nos réunions d'études bibliques, qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes, notamment à Paris, à Lyon, à Nancy, à Bruxelles, à Genève, à Montréal, à Québec, à Fort-de-France et à Pointe-à-Pitre — pour n'en citer que quelques-unes. Vous êtes tous cordialement invités. L'entrée est gratuite. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la dernière page de cette revue.)

“Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l’orient; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l’orient et à l’occident, et il se formera une très grande vallée; une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi” (Zach. 14:4).

Ce même tremblement de terre est mentionné dans le livre de l’Apocalypse. L’apôtre Jean y annonce que, lorsque Jésus-Christ reviendra, les sept derniers fléaux s’abattront sur l’humanité rebelle.

La septième des coupes ravageuses est décrite en ces termes: “Le septième versa sa coupe dans l’air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait: C’en est fait! Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu’il n’y avait jamais eu depuis que l’homme est sur la terre un aussi grand tremblement. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Et toutes les îles s’enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées” (Apoc. 16:17-20).

Le nombre des morts qu’entraînerait le séisme ainsi prédit par la Bible s’élèverait probablement à des millions, dans le monde entier. Un tel cataclysme modifierait les limites des continents, nivellerait des chaînes de montagnes et changerait la forme des mers.

Ce grand tremblement de terre surprendra le monde entier. Ni le jour ni l’heure où il se produira ne pourront être prévus, mais son intensité dépassera celle de tous les autres séismes de l’histoire humaine.

Il y aura pourtant un moyen d’échapper à ses effets dévastateurs.

Jésus-Christ donna cet avertis-

sement il y a quelque 1900 années: “Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d’échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l’homme” (Luc 21:36).

Si vous voulez vous préserver des calamités qui, un jour, frapperont soudain la terre, vous avez tout intérêt à chercher la volonté de Dieu et à Lui obéir. Car à ce moment-là, Dieu sera le seul véritable espoir de tout être humain. Le psalmiste a donné cette belle et

poétique description de ce qui pourra advenir à ceux qui mettent leur foi en Dieu et en Sa puissance:

“Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu es mon refuge, ô Eternel! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t’arrivera, aucun fléau n’approchera de ta tente” (Ps. 91:7-10).

— William Dankenbring

C’était sa maison . . .

Associated Press



CONTRE LA PORNOGRAPHIE

La Grande-Bretagne, l'Europe, les Etats-Unis et l'Australie sont submergés par la pornographie comme ils ne l'ont jamais été au cours de toute leur histoire. Pour reprendre la formule d'un écrivain, on a assisté, dans la société occidentale, à "une escalade sans précédent d'immoralité."

Progressivement, depuis quelques décennies, les distributeurs de pornographie ont compris et pleinement exploité le potentiel de bénéfices que recelait la commercialisation du corps féminin, puis également du corps masculin. Aussi, la pornographie représente-t-elle aujourd'hui un chiffre d'affaires de plusieurs millions de dollars.

A quoi peut-on attribuer le flot de pornographie, d'ordures ou d'obscénités — selon le nom que l'on voudra lui donner — qui a emporté les digues des conventions sociales?

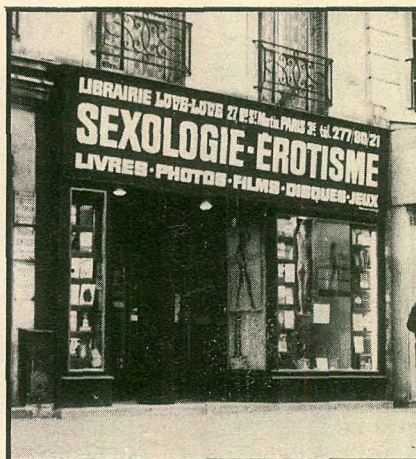
Incontestablement, notre époque de relâchement subit le plein impact de la réaction qui a succédé à la pruderie victorienne répressive.

Le sexe était considéré comme indécent, dégradant, honteux et coupable — même dans le mariage, sauf en vue de la procréation. On empêchait délibérément la diffusion des informations concernant le sexe auprès du grand public.

Les parents n'apprenaient rien à leurs enfants, ils ne savaient rien et, de toute façon, la chose eût été trop embarrassante.

Si nous recherchons les origines de cette pruderie, nous constatons qu'elle s'enracine dans le développement initial du christianisme orthodoxe.

par Gordon Muir



La pornographie "thérapeutique"

La société d'aujourd'hui réagit vivement contre la pruderie. C'est un courant qui, même s'il n'a pas été suscité par des libertins d'avant-garde, a été certainement utilisé et accéléré par ceux-ci. Le processus a été également favorisé par le "fossé entre les générations", ainsi que par les contributions de divers intellectuels de la petite troupe des maîtres Aliboron qui sévissent dans les universités et ailleurs. Le résultat, c'est que la pornographie s'est répandue comme une peste culturelle.

Mais faut-il faire réellement le procès de la pornographie, ou bien celle-ci représente-t-elle l'indice d'un progrès vers une société plus libre et meilleure? Les magnats du sexe rendent-ils service à la société tout en garnissant leur compte en banque? Certains pornophiles intellectuels croient pouvoir arguer que la pornographie est en fait thérapeutique — ce qui a donné la "pornothérapie". Le pornocrate danois Leo Madsen a invoqué cette justification en imaginant la version sans doute la

plus extrême du spectacle porno: un scénario spécial interprété par des handicapés physiques et permettant aux invalides de mieux s'identifier aux phantasmes mis en scène!

On a pu dire qu'il n'y avait pas d'indice plus sûr, ni plus révélateur des préoccupations sexuelles d'une époque ou d'une race, que la quantité de pornographie qu'elle consomme.

Ceux qui croient que la pornographie n'a pas d'influence néfaste sur les esprits sont confrontés à certains problèmes. Nous savons que les grandes oeuvres d'art ou littéraires exercent souvent de profonds effets sur le spectateur ou le lecteur. Il est donc permis de conclure que la pornographie peut, elle aussi, avoir de tels effets, et la plupart des gens comprennent intuitivement que ces effets risquent d'être fréquemment néfastes.

On nous demande d'admettre que l'offensive de la pornographie, menée à coups de millions, est sans rapport avec l'intensification d'un intérêt sexuel morbide, avec la dépersonnalisation de la sexualité et la montée des crimes sexuels.

Tout le principe de la publicité est basé sur la notion que les gens sont poussés à agir par des stimuli visuels. Et, puisque l'essence de la pornographie consiste en stimuli visuels, elle peut donc inciter certaines personnes à agir, et souvent de façon antisociale.

Sans doute un être normal ne commettra-t-il pas un horrible crime sexuel pour avoir regardé de la pornographie. Et il existe indubitablement d'autres individus qui, au contraire, commettront de tels crimes sans avoir été influen-

cés par la pornographie (encore que ce genre d'individus soient presque toujours des lecteurs avides de pornographie). Mais il y a aussi des "personnalités marginales", qui seront poussées à se livrer à des crimes sexuels uniquement si elles subissent l'effet de la pornographie. Il existe donc une forte corrélation entre crimes sexuels et pornographie, en ce sens que ceux qui commettent de tels crimes sont pratiquement toujours des consommateurs voraces de productions pornographiques.

L'"expérience danoise" est souvent citée par les défenseurs intéressés de la pornographie comme un exemple de l'innocuité, voire des bienfaits de la pornographie. L'argument invoqué, c'est qu'en abolissant les lois contre l'obscénité, les Danois auraient réduit le taux de la criminalité sexuelle.

Voyons les faits. Les lois danoises en la matière ont changé en deux étapes, en 1967 et en 1969. Un groupe de travail de l'*Arts Council* britannique a publié en 1969 un rapport intitulé *Report on Obscenity*, qui affirmait que "depuis que la pornographie caractérisée peut s'acheter légalement au Danemark, à des prix abordables même pour le délinquant le plus pauvre, la fréquence des crimes sexuels y a baissé, par voie de conséquence [ou de coïncidence] dans la proportion étonnante de 25%".

Cette constatation correspondait, en fait, parfaitement aux idées préconçues du groupe de travail en question. Mais aujourd'hui, les auteurs du rapport rougissent probablement de leur naïveté, car ils avaient négligé de tenir compte de plusieurs facteurs essentiels. Tout d'abord, les statistiques relatives aux crimes sexuels au Danemark avaient suivi une courbe descendante tout au long des années 1960. Ensuite, la baisse la plus forte se produisit *avant* l'en-

trée en vigueur des nouvelles lois. En troisième lieu, au moment où la législation sur la pornographie fut modifiée, un certain nombre de catégories de délits furent abolies, ce qui réduisit le nombre total de crimes sexuels. Enfin, à la suite de l'évolution des attitudes du public, il semble qu'il y ait moins de plaintes en rapport avec des délits sexuels mineurs, ce qui, évidemment, influence aussi le chiffre global.

Mais si l'on considère les statistiques danoises des condamnations pour viol et autres crimes similaires, on constate au contraire un accroissement significatif entre 1967 et 1973 (derniers chiffres disponibles). Le total enregistré en 1973 représente plus du double de celui de n'importe quelle année de la fin de la décennie 1960. Les défenseurs de la pornographie se gardent bien de faire état de ces constatations.

Alors que l'Australie, la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis ont connu une augmentation impressionnante du nombre de viols, coïncidant avec la suppression des barrières légales contre la pornographie, Singapour, où ces barrières sont toujours en vigueur, a réussi à maintenir la statistique des viols à un niveau constant et faible. Déclenchant une réaction en chaîne, la pornographie évolue progressivement vers le sadisme, la brutalité et de nouveaux abîmes d'obscénité. Récemment, au Danemark, la Société protectrice des animaux a même dû demander aux tribunaux d'interdire l'utilisation de quadrupèdes dans les "sex shows" interprétés en direct. Pour rester "compétitifs", les pornographes sont contraints de se montrer de plus en plus dégénérés.

Il est clair que la pornographie peut exercer une influence dangereuse sur un grand nombre d'adultes et d'adolescents psycho-

sexuellement perturbés. Elle excite à ce point un appétit sexuel inconstant, que les interdits sociaux et moraux sont totalement ignorés dans la recherche de la satisfaction des sens.

Même des individus plus équilibrés risquent d'être intoxiqués par cette drogue psychologique. L'évolution de l'état normal vers la perversion est progressive; les effets que la pornographie peut avoir sur une vie conjugale et des relations sexuelles normales ont été très souvent perdus de vue.

La pornographie n'est même plus réservée au sexe masculin. Si les femmes le désirent, elles peuvent en avoir leur part. La curiosité pour la pornographie risque de devenir indulgence, et, avec le temps, l'indulgence tourne en obsession. Les corps féminins ou masculins, reproduits à longueur de pages dans les magazines du sexe, ne sont plus que des objets de jouissance, et l'intoxiqué de la pornographie peut se livrer, au grand dam de son équilibre mental, à de multiples actes d'adultère par substitution. Le résultat? L'ennui dans la sexualité réelle, l'ennui sexuel entre mari et femme, qui ne prennent plus plaisir à des relations sexuelles saines et normales. Des images sensuelles commencent à prendre la place de l'épouse — ou de l'époux.

Il serait difficile de croire que l'on puisse "se rouler dans la boue sans se salir".

La pornographie relève du monde des phantasmes. Elle s'adresse à ceux qui préfèrent trouver leur satisfaction dans des diversions sexuelles anormales, et cherche à prendre les "non initiés" au piège d'une fascination de la perversité. C'est une formation à la jouissance personnelle, sans aucun souci d'autrui. Au cours d'un symposium, le professeur Robert Stoller l'a décrite comme "une sorte de vol visuel, consistant

à prendre aux autres ce qu'ils refusent de donner volontairement". Et pourtant, en dernière analyse, celui que la pornographie a intoxiqué reste vide et misérable, privé du bonheur que lui eût apporté une vie sexuelle saine, ne rêvant qu'à la réalisation de ses perverses machinations mentales.

En fait, la pornographie est anti-sexuelle. Les adversaires de la pornographie se voient parfois accuser d'être contre la sexualité, alors qu'ils ne s'opposent qu'à une "contrefaçon" de la sexualité. Accusera-t-on d'hostilité à la monnaie celui qui combat la fausse monnaie? Non, évidemment, puisqu'il veut précisément préserver la vraie.

Le droit de choisir

Certains affirment que les entraves mises à la libre diffusion de la pornographie attentent à la liberté de l'individu de choisir ce qu'il veut voir ou lire. Tel est du moins l'argument de "liberté" des partisans de la libéralisation. Mais que deviennent, dès lors, les droits de la société dans son ensemble? Une bruyante minorité de prétendus intellectuels peut-elle se permettre de dicter sa propre interprétation du terme de "liberté"?

Le flot de pornographie éclabousse, en outre, dangereusement les familles. Aujourd'hui, il est beaucoup plus difficile, sinon impossible, pour les parents de préserver leurs enfants des formes les plus viles de la littérature et du journalisme par l'image. Enfants et adolescents sont exposés aux étalages les plus crus de chairs nues dans les librairies et les kiosques à journaux.

Ces dangers ne peuvent être sous-estimés. La pornographie ressemble à toute autre drogue: elle risque de créer un besoin.

Comme le disait fort bien un fonctionnaire de police (après une affaire où l'accusé fut condamné

pour viol) à ceux qui estiment que la censure sur la pornographie attente à la liberté individuelle: "Pensez aux victimes de ces crimes, et demandez-vous si vous seriez du même avis si la victime était l'un de vos parents ou amis."

Les vrais mobiles

Quels sont les vrais mobiles des pornophiles intellectuels? Ils sont divers. Certains partisans de la pornographie sont sans doute sincèrement convaincus que celle-ci devrait être autorisée "de plein droit", comme une composante "inoffensive" d'une société libre.

Mais il n'est pas douteux non plus que d'autres la défendent comme un instrument destiné à contribuer, en fin de compte, à détruire la société libre qui l'a engendrée, et avec elle les valeurs vraiment précieuses de cette société. Ceux-là n'hésiteront pas à utiliser la pornographie, si celle-ci peut les aider à miner et à saper la force d'une société dont ils voudraient voir balayer les structures actuelles. Comme nous avons tenté de le montrer, la pornographie constitue un puissant stimulant du crime et de l'immoralité, de même qu'un moyen répugnant pour attaquer et ébranler l'institution du mariage. Elle représente une arme idéale pour affaiblir la civilisation.

La pornographie est une exploitation commerciale dénuée de scrupules. Elle prend dans ses rets un nombre croissant de gens, en particulier des jeunes. Mais elle ne leur apporte souvent que frustration progressive et désespoir. Illusion cruelle, elle ne laisse après elle que familles disloquées, vies brisées et maladies. Et elle peut conduire les faibles jusqu'au crime.

Pourquoi donc des millions de citoyens, honnêtes et respectueux de la loi, qui n'approuvent pas ce boom de la pornographie, demeurent-ils passifs pendant que notre

société, jadis stable, est meurtrie par les médias, aux applaudissements des ânes bâtés de l'intelligentsia marginale et des conspirateurs de l'extrême-gauche?

Il est temps que la majorité se fasse entendre, contre ceux qui s'efforcent de fausser la moralité et l'intégrité nationales. □

LA RELIGION

(Suite de la page 16)

force, d'amour et de sagesse" (II Tim. 1:7).

Le déséquilibre mental, les diverses psychoses, les névroses, les soucis sont fondés sur la peur. Satan et ses démons sont terrifiés: ils savent quelles sont les conséquences du péché et ils tremblent.

Les instructions données par Jésus

Le Christ ne nous a jamais enseigné à redouter Son Père. Au contraire, Il nous a révélé le caractère compatissant, bon et miséricordieux du Père (Luc 6:35-36).

Toutefois, on vous a probablement dit que le Dieu de l'Ancien Testament était comme un juge irrité contre des êtres humains innocents. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. (Si vous ne comprenez pas encore que le Christ était, en fait, le Dieu de l'Ancien Testament, écrivez-nous pour recevoir gratuitement notre tiré à part intitulé: *Qui était Jésus avant de naître en tant qu'homme?*)

Si vous avez des enfants, il est normal que vous leur pardonniez leurs fautes. Croyez-vous sincèrement que Dieu le Père — de qui vient "toute grâce excellente et tout don parfait" (Jacques 1:17), "la grâce et la gloire" (Ps. 84:12) — agisse de façon différente? Ne serait-Il pas plus miséricordieux que nous envers nos enfants?

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Dieu est votre ami. Il est de votre côté. Il ne laissera pas les choses tourner mal pour vous en fin de compte (Rom. 8:28).

Beaucoup de familles juives, qui vivaient au temps de Jésus, étaient opprimées par la religion des pharisiens, fondée sur la peur. Il n'y a pas d'exemple plus frappant de l'influence de la peur humaine sur la religion que celui qui est décrit dans Jean, chapitre 9.

Dans Sa miséricorde, Jésus a guéri un aveugle de naissance. Les parents de ce dernier avaient si peur des chefs religieux, qu'ils réprimèrent toute manifestation de joie et se gardèrent bien de reconnaître publiquement le miracle (verset 22).

Rappelez-vous que Nicodème est venu voir Jésus de nuit, parce qu'il craignait ceux de sa religion.

Même les disciples avaient peur: "... les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs ..." (Jean 20:19).

Jésus n'est pas venu pour établir une religion fondée sur la peur. Au contraire, Il a montré ce qu'est la vraie religion. Il est venu nous délivrer des religions qui cherchent à nous réduire à l'esclavage d'une divinité tyrannique.

Esaïe a écrit, sous l'inspiration divine: "... Et la crainte qu'il a de moi [Dieu] n'est qu'un précepte de tradition humaine" (Esaïe 29:13).

La Parole divine — et non celle des hommes — vous commande de craindre Dieu comme un Père compatissant que vous n'aimeriez pas décevoir. Le message que le Christ a apporté n'est pas celui d'une terreur irréfléchie, mais d'une foi confiante.

Rappelez-vous les paroles du Christ: "Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume" (Luc 12:32). □

Le Zaïre appelle

"Dans chaque numéro de *La Pure Vérité*, je trouve que l'Ambassador Collège organise, dans plusieurs villes d'Europe, des conférences bibliques. J'apprécie cette méthode et remercie le comité. Mais ne serait-il pas bon, pour ne pas dire nécessaire, que de telles conférences soient également organisées en Afrique, et plus particulièrement au Zaïre, mon pays?"

K.B.
Kiri, Zaïre

"On dirait que vous travaillez seulement dans des pays européens, asiatiques et américains. Toutes vos conférences, toutes vos réunions et tous vos cours ne sont donnés que dans ces pays-là. Et si je vous disais qu'ici, en Afrique, et plus précisément au Zaïre, nous n'avons pas l'occasion de suivre ces réunions et ces conférences, par manque de moyens! Ma question est de savoir pourquoi pas l'Afrique?"

M.P.K.,
Kinshasa, Zaïre

* *Ne lisez-vous pas les éditoriaux de M. H. W. Armstrong, décrivant ses voyages en Afrique? N'avez-vous pas lu notre numéro de mai, consacré en partie au Cameroun? Nous faisons de notre mieux pour atteindre tous les pays, et le Zaïre ne sera certainement pas oublié.*

Exorciser le surnaturel

"J'ai lu votre article intitulé: *La science peut-elle exorciser le surnaturel?* Je crois que les rédacteurs ont tort de se tracasser au sujet d'Uri Geller, car les plus grands savants français, ceux qui sont rassemblés dans l'Union rationaliste, ont depuis longtemps démontré qu'Uri Geller était un charlatan. Satan n'a donc rien à voir dans l'affaire, qui n'est qu'un "show business". Les savants anglosaxons, beaucoup plus naïfs que les savants français, se sont laissés prendre à de grossières mystifications, lesquelles sont indignes des bons illusionnistes, à déclaré l'un d'eux!"

Comme il me paraît que vous n'avez pas expérimenté avec Uri Geller, et que, même si vous l'aviez vu, vous n'auriez pas pu empêcher d'être berné, il me semble qu'un article rectificatif dans *La Pure Vérité* s'impose."

E.J.,
Boisguillaume

Mieux vaut tard que jamais

"Cela fait maintenant plus de deux années que vous m'envoyez votre revue. Depuis le premier envoi jusqu'à mars 1976, je n'en avais pas ouverte une seule: je ne comprenais pas à quoi rimait cet envoi gratuit. Mais lors de l'envoi d'avril, la curiosité a pris le dessus. J'ai feuilleté votre revue, puis j'en ai pris une autre, et je n'ai arrêté que lorsque je les avais toutes parcourues (car je les avais toutes gardées). Je ne pourrais me pardonner de ne pas les avoir lues plus tôt, tellement j'ai trouvé les réponses aux questions que je me posais."

C.D.,
Philippsbourg

Au fond des choses

Essayons d'aller au fond des choses. Je crois que nos points de vue ne coïncideront jamais, pour une raison essentielle: la croyance que la Bible vient de Dieu est pour vous un axiome. Votre foi vous montre la Bible en rose — si je puis m'exprimer ainsi — venant d'un Dieu puissant, omniscient et juste. Tout y est, pour vous, vérité. Devant une incohérence ou une contradiction, vous la résolvez à la lumière de votre foi, même si votre interprétation heurte la raison et l'évidence. Or, foi et raison ne vont pas de pair."

J.G.,
Grenoble

La violence

"Je suis entièrement d'accord avec les articles publiés dans la *Pure Vérité*, et je tiens à vous féliciter particulièrement de l'article paru dans le numéro de juin, intitulé: *Sous le signe de la violence*, signé Etienne Bourdin. Il a su exprimer les sentiments comme je les ressens!"

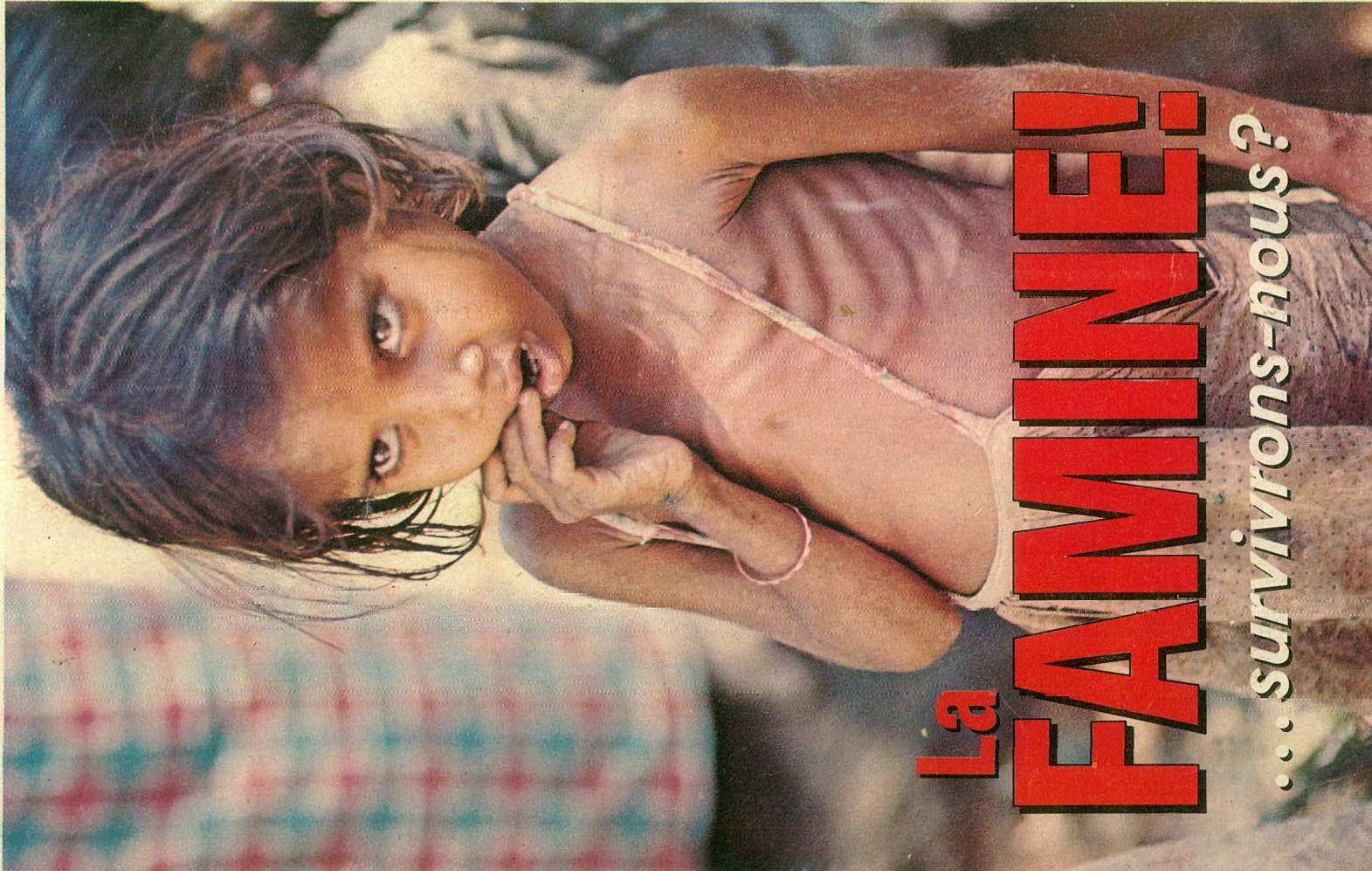
R.P.,
La Rochelle

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

- *En France*: B. P. 36, 91260 Juvisy
- *En Belgique*: B. P. 31, 6000 Charleroi
- *En Suisse*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Antilles*: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
ou: B. P. 891, 97175 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
- *Au Canada*: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5
- *En Afrique, Asie et Australie*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Etats-Unis et ailleurs*: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans.



L'AMBASSADOR COLLEGE vous offre cette brochure gratuitement dans le cadre de son programme éducatif à l'échelle mondiale.